

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Seddik Ben Yahia- Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française



Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme de Master

Option : sciences du langage

Sujet :

**Sur les traces des variantes de l'arabe dialectal dans l'usage de
l'arabe standard chez des journalistes algériens, égyptiens et
soudanais : approche sociolinguistique**

Présenté et soutenu par :

- Merizek Nora
- Laouar Taous

Jury d'évaluation:

President: Boukrouh

Rapporteur: ASSILA Wided

Examineur: Bedouhène Noureddine

sous la direction de :

Mme. ASSILA wided

Année universitaire: 2019/2020

Dédicace

C'est un moment de plaisir de dédier ce modeste travail à notre source de vie, à notre soleil : nos parents, qui nous ont toujours donné l'amour, l'espoir, le courage et le soutien.

Nous dédions également, avec tous nos sincères sentiments de tendresse, ce travail à nos grands-parents, nos frères, nos sœurs et surtout nos proches qui nous ont toujours motivées, ainsi qu'à ceux qui ne sont pas mentionnés sur cette liste, mais qui restent toujours dans nos pensées.

Remerciements

*Nous tenons à remercier vivement notre directrice de recherche
madame Assila Weded de nous avoir dirigées au cours de la
préparation de ce mémoire, et surtout pour ses précieux conseils,
son orientation judicieuse et sa disponibilité.*

*Nous adressons nos remerciements aux membres du jury qui ont
accepté de lire et d'évaluer notre travail.*

*Sans oublier de remercier toutes les personnes qui nous aiment et
qui ont contribué à la bonne réalisation de ce travail.*

Table des matières

Introduction générale	11
Choix du thème.....	11
Problématique	11
Hypothèses.....	11
Méthodologie	11
Partie théorique : Considérations théoriques	16
Chapitre 01 : Autour de la sociolinguistique	17
Introduction	17
1. la définition du concept de sociolinguistique	17
1.1. la langue.....	19
1.2. langage.....	20
1.3. la parole	20
2. le concept de sociolinguistique dans le monde arabe	21
3. la langue et ses usages	22
4. les variations (socio)linguistiques	22
5. les dialectes	23
6. la langue arabe et ses variétés	24
6.1. L'arabe moderne (standard).....	24
6.2. L'arabe dialectal (ad-darija).....	25
6.2.1. Les dialectes arabes : naissance et émergence	26
7. la situation sociolinguistique dans les trois pays	28
7.1 la sociolinguistique en Algérie.....	28
7.1.1. Le statut des langues en Algérie.....	29
a- la langue arabe.....	29
b- les langues étrangères.....	30
7.2 la situation sociolinguistique en Egypte.....	30
7.2.1. Le statut des langues en Egypte.....	31
7.3 la situation sociolinguistique au Soudan	32
Chapitre 02 : Autour de la phonétique	33

Introduction.....	33
1. la définition de la phonétique.....	33
2. les branches de la phonétique.....	34
2.1. La phonétique articulatoire.....	34
2.1.1. Le rang pulmonaire.....	34
2.1.2. le rang du larynx.....	34
2.1.3. le rang supra glottique.....	35
2.2. La phonétique acoustique.....	35
2.3. La phonétique auditive.....	35
3. la prononciation.....	36
4. la phonologie.....	36
5. la divergence entre phonétique et phonologie.....	37
6. la distinction son et phonème.....	38
7. la phonétique arabe : origine, objet d'étude et définition.....	38
7.1. Les points d'articulation	40
7.2. Le système sonore arabe.....	42
7.3. La dégradation phonologique.....	44
7.3.1. l'assimilation.....	44
7.3.2. la dissimilation.....	45
7.3.3. la métathèse.....	46
7.3.4. l'épenthèse.....	46
7.4. La prosodie arabe.....	47
7.4.1. L'accentuation dans la langue arabe.....	50
7.4.2. L'intonation.....	51
7.5. La prononciation de l'arabe standard.....	51
7.6. La prononciation des dialectes arabes.....	52
Conclusion.....	54
Partie pratique : L'analyse du corpus.....	55
Introduction	56
Chapitre 01 : La méthodologie.....	56
1. le corpus.....	56

2. les conventions de transcription.....	57
3. les difficultés rencontrées dans l'identification du corpus.....	58
4. la démarche d'analyse.....	59
5. La grille d'analyse.....	60
Chapitre 02 : l'analyse des enregistrements.....	61
1. L'analyse qualitative : Analyse des traces des variantes de l'arabe dialectal dans l'usage de l'arabe standard chez les journalistes algériens, soudanais et égyptiens.....	61
1.1. Journaux télévisés égyptiens.....	61
1.2. Journaux télévisés soudanais.....	69
1.3. Journaux télévisés algériens.....	78
1.4. Interprétation des résultats.....	85
1.5. Synthèse des résultats obtenus.....	92
2. L'analyse quantitative: Le rôle du facteur sexe dans la prononciation.....	96
Conclusion.....	98
Conclusion générale.....	99
Références bibliographiques.....	102
Annexe.....	104

Résumé

Notre présente étude s'inscrit au carrefour de deux disciplines : la sociolinguistique et la phonétique. Elle s'assigne comme objectif de préciser d'une part les traits phonétiques des différents dialectes qui apparaissent lors de la prononciation de l'arabe standard, et d'une autre part de vérifier si le facteur sexe influence la manière de prononcer. Pour atteindre cet objectif, nous avons soumis à l'analyse un enregistrement de 15 journaux télévisés officiels, présentés par 18 journalistes algériens, égyptiens et soudanais, neuf hommes et neuf femmes. Les résultats ont montré que les journalistes algériens, égyptiens et soudanais, sous l'influence de leurs langues maternelles, ont tendance à prononcer différemment l'arabe standard. Les changements se situent au niveau des systèmes vocalique et consonantique. Par ailleurs, Le taux de modification de prononciation le plus important a été signalé chez les journalistes femmes.

Les mots clés :

Sociolinguistique, phonétique, traits phonétiques, influence, systèmes vocalique et consonantique, langue maternelle, changements et modification.

Summary

The present study tackles two main disciplines: sociolinguistics and phonetics. Its objective is to bring to light the phonetic features of the different dialects that appear during the pronunciation of Standard Arabic as well as to check whether the gender factor influences pronunciation. To achieve this goal, we opted for an analysis of 15 recordings of official news broadcasts, presented by 18 Algerian, Egyptian and Sudanese journalists; nine men and nine women. The results showed that the Algerian, Egyptian and Sudanese journalists' pronunciation is affected by their mother tongue; therefore, their Arabic pronunciation is different. The changes in pronunciation are at the level of the vocalic and consonantal systems. Moreover, the research highlighted the highest level of altering pronunciation between female journalists.

ملخص

تتمحور الدراسة التي بين أيدينا حول تخصصين: علم اللغة الاجتماعي وعلم الصوتيات. هدفها هو تحديد السمات الصوتية للهجات العربية المختلفة التي تظهر أثناء نطق اللغة العربية الفصحى من ناحية، و التحقق مما إذا كان عامل الجنس يؤثر على طريقة النطق من ناحية أخرى. لبلوغ هذا الهدف، أقبلنا على تسجيل 15 بث إخباري رسمي قدمه 18 صحفي جزائري مصري وسوداني، تتكون هذه المجموعة من تسعة رجال وتسع نساء. أظهرت النتائج أن الصحفيين الجزائريين والمصريين والسودانيين متأثرين بلغاتهم الأم، إذ يميلون إلى نطق العربية الفصحى بشكل مختلف. تكمن درجة التغيير على مستوى الأنظمة الصوتية الصامتة والساكنة. بالإضافة إلى ذلك، فقد سجلنا أعلى معدل للتغيرات التي تطرأ في طريقة نطق اللغة العربية الفصحى عند الصحفيين الإناث.



Introduction générale



Introduction générale

L'arabe est considéré comme l'une des langues les plus anciennes, les plus riches et les plus difficiles à étudier. Celle-ci est classée dans le groupe des langues sémitiques. C'est la langue la plus parlée depuis l'Antiquité. Elle se caractérise par l'existence d'un fondement de mots dérivés d'une racine trilittère, en plus de l'utilisation des consonnes et des sons emphatiques, laryngales et gutturales. À l'origine la langue arabe est connue comme la langue poétique, héritée oralement et adoptée par le rythme de l'évolution de la poésie. Cette situation a été changée après l'émergence de l'Islam, par conséquent elle devient la langue religieuse.

Après la prédication du Coran au 7^{ème} siècle, cette langue a été fixée par l'écriture. Les grammairiens et les linguistes arabes ont consacré leurs efforts à l'étude de la langue arabe en mettant l'accent sur l'existence de nombreuses variantes dialectales, influencées par des facteurs historiques, culturels et même naturels : comme la nature saharienne dans la péninsule arabique qui a contribué à l'évolution de certains phonèmes au niveau de la prononciation.

À cette époque, l'arabe classique était la langue la plus prestigieuse et la plus parlée dans la péninsule arabique. La diversité des parlers arabes ont permis de classer cette langue parmi les langues difficiles à étudier et à maîtriser de part sa richesse morphologique et rhétorique exceptionnelle. De plus, les linguistes arabes et les orientalistes considéraient cette langue comme la langue la plus compréhensible. À l'époque moderne, la langue arabe contient trois variétés qui coexistent dans le même territoire arabe : l'arabe classique utilisée essentiellement dans les textes religieux et les productions littéraires,

l'arabe moderne reposée syntaxiquement, morphologiquement et phonologiquement sur l'arabe classique, utilisée dans les mass-médias et l'administration. Enfin, l'arabe dialectal qui représente la langue utilisée dans la communication de tous les jours. Cette dernière a connu des modifications et des changements intéressants, entraînés par le contact de l'arabe avec les autres langues et surtout le contact des arabes avec les peuples autochtones dans les pays conquis, par exemple la forte influence de la langue berbère dans le grand Maghreb.

La distinction entre les groupes dialectaux et la langue arabe parlée fréquemment « l'arabe standard » mérite une étude plus profonde, en cherchant les modifications qui touchent la structure de la langue arabe moderne sous l'effet de la langue mère, précisément sur le plan de la prononciation.

Pour cela, nous avons choisi d'étudier l'influence des dialectes arabes sur l'arabe standard au niveau de la prononciation, en s'intéressant plus particulièrement à l'analyse des traits phonétiques qui apparaissent lors de l'utilisation de l'arabe standard chez les journalistes arabes, plus précisément le cas des journalistes algériens, égyptiens et soudanais.

Le choix de ces trois pays africains n'est pas fortuit. L'Algérie, l'Égypte et le Soudan, sont des pays qui ont été arabisés par la diffusion de l'islam. À cet effet, la langue arabe n'était pas la langue originaire dans les trois pays. On peut dire également que chaque pays possède des propriétés dialectales spécifiques qui se distinguent sur le volet phonétique, syntaxique et morphosyntaxique. Outre cela, la multiplicité de l'impact des biais extralinguistiques sur l'utilisation quotidienne de la langue arabe dans chaque pays ;

à titre d'exemple, nous citons l'impact de la nature géographique qui nous conduit à diviser les dialectes arabes en deux grandes catégories : parlers sédentaires et parlers nomades. La différence entre ces deux classifications ne se comprend qu'en les rattachant avec l'étude de la différence entre le système vocalique et consonantique de chaque parler dans notre choix.

Ainsi et afin d'étudier les traces des variantes dialectales intégrées dans l'utilisation de l'arabe standard chez les journalistes algériens, égyptiens et soudanais, nous nous sommes posé quelques questions qui vont orienter notre recherche :

- Dans quelle mesure l'arabe dialectale influence-t-il la prononciation de l'arabe standard ?
- Est-ce que les journalistes appartenant à trois pays différents et donc ayant des langues maternelles différentes prononcent l'arabe standard de la même façon ?
- Quels sont les traits phonétiques qui marquent la prononciation de ces derniers ? et surtout qui sont ceux qui conservent le plus des traits dialectaux dans la prononciation de la langue standard ?
- Enfin, le facteur sexe influence-il la manière de prononcer ?

Pour répondre à ces questions nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Dans une situation de communication chaque locuteur a sa propre façon de s'exprimer et parler. Donc les journalistes algériens, égyptiens et soudanais, possèdent une manière spécifique de prononcer l'arabe standard.
- Les traits phonétiques et prosodiques représentent un élément très important dans l'étude de l'influence de la langue mère sur la langue standard.

- Le degré de l'évolution phonétique et la structure physique des interlocuteurs font qu'un homme ne s'exprime pas de la même manière qu'une femme.

Afin de tester nos hypothèses et répondre aux questions problématiques, nous avons choisi d'analyser 15 journaux télévisés dans trois pays particuliers : l'Algérie, le Soudan et l'Égypte. Ces journaux sont présentés par dix huit journalistes hommes et femmes.

L'enregistrement de ces journaux est d'une durée distinctive, circonscrit entre deux jusqu'à 19 minutes.

Notre travail de recherche comprend deux parties majeures : l'une théorique et l'autre pratique et chacune d'entre elles se compose de deux chapitres. Dans la première partie, nous essayons de présenter le cadre théorique en définissant quelques notions de base de notre étude, comme celles de sociolinguistiques, dialectes arabes, variétés de la langue arabe, la prononciation de l'arabe standard et la prononciation des dialectes arabes, les traits phonétiques et prosodiques caractérisant les dialectes arabes.

La deuxième partie est consacrée principalement à l'analyse du corpus et le traitement des informations collectées. L'approche pour laquelle nous avons opté ne vise pas une vaste description des dialectes arabes, mais essentiellement, la mise en évidence des traits phonétiques et prosodiques des dialectes arabes intégrés lors de l'usage de l'arabe standard, en prenant l'exemple des journalistes algériens égyptiens, et soudanais.

Les données recueillies ont été analysés selon une grille d'analyse contenant six critères.

La chaîne télévisée sélectionnée pour chaque pays, le sexe des journalistes (homme ou femme), les mots prononcés différemment par les journalistes égyptiens, soudanais et

algériens, la prononciation normative du mot, l'équivalent du mot en français, enfin, les transformations phoniques qui touchent la prononciation des mots.

Ces changements sont réparties en trois types : consonantiques, vocalique ou syllabiques.



partie théorique :

Considération théorique



Chapitre 01 : Auteur de la sociolinguistique

Introduction

Le paysage linguistique et sociolinguistique dans le monde arabe se caractérise par l'absence de la standardisation et de la multiplicité dialectale arabe. Les linguistes et les sociolinguistes arabes et même les orientalistes se sont intéressés aux nombreux phénomènes sociolinguistiques et linguistiques intervenants dans la construction des différents dialectes arabes.

Ce chapitre est consacré principalement à la description de quelques phénomènes sociolinguistiques en mettant l'accent sur les variétés de la langue arabe et la situation sociolinguistique en Algérie, en Egypte et au Soudan.

1- définition du concept de la sociolinguistique

À l'opposé de la notion saussurienne de la linguistique qui consiste à étudier la langue « en elle-même et pour elle-même », une étude systématique et rigoureuse a été menée dans un champ isolé. La sociolinguistique oriente l'étude de la langue vers une autre conception qui est la conception sociale. Les prémisses de cette orientation apparaissent chez le linguiste français Antoine Meillet (1866-1936) qui considère la langue comme un fait social dans la lutte pour donner à la langue une dimension sociale : « *les limites des diverses langues tendent à coïncider avec celles des groupes sociaux qu'on nomme des nations : l'absence d'unité de la langue est le signe d'un état récent* ». Antoine Meillet « *comment les mots changent de sens* ». ¹ Meillet s'était complètement opposé au

¹ Antoine Meillet., *comment les mots changent de sens*, Publié dans l'année sociologique 1905_1906, repris dans, *linguistique historique et linguistique générale*, paris, champion, 1921.

concept saussurien de l'abstraction de la langue. Il tisse les liens des fondements de ses recherches sur la contradiction de la dichotomie : la synchronie et la diachronie de la langue mentionnée par Saussure en séparant le changement linguistique des conditions extérieures dont il dépend. Ferdinand de Saussure le prive de réalité : « *il le réduit à une abstraction qui est nécessairement inacceptable* ». ²

Donc la sociolinguistique est cette discipline qui ouvre une nouvelle porte dans l'étude de la langue en mettant l'accent sur les relations et les liens qui entourent une situation des productions langagières. L'impact des structures sociales et culturelles sur la structure linguistique, dans ce sens nous n'ignorons jamais que la langue est née dans une communauté dont les réalisations langagières sont conditionnées par les nombreuses situations de la communication.

Il convient de souligner que la sociolinguistique représente le passage intermédiaire trouvé entre la linguistique et la sociologie. Elle ne possède pas sa propre méthodologie mais les méthodes utilisées par la sociolinguistique comme l'enquête, le questionnaire et l'entretien sont des stratégies empruntées à la sociologie, l'objet d'étude de la sociolinguistique est l'étude de l'usage de la langue dans une société donnée :

« [...] Notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique, les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale" : phonologie, morphologie, syntaxique et sémantique. Les problèmes théoriques

²Antoine Meillet comte rendu du cours de la linguistique générale de Ferdinand de Saussure. Bulletin de la société linguistique de la langue. De paris. P.166, dans, *lasociolinguistique*, louis jean Calvet. 8^{ème} édition, *que sais-je*, .p.5.

*que nous soulèverons appartiennent également à cette catégories, telle que la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes s'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de la linguistique ».*³

Pour William Labov, la sociolinguistique est la linguistique elle-même. Toutes les études qui ont un caractère linguistique sont des études linguistiques. Elle est strictement différente de "la sociologie du langage" et de "l'ethnologie de la parole". Il est très important dans notre recherche de mentionner trois concepts intimement liés dans le domaine de la sociolinguistique : langue, langage, et parole.

1.1. La langue

Pour Saussure, la langue est une production conventionnelle séparée du langage « *c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus.* »⁴

Dans une communauté donnée, tout le monde utilise la même langue pour rendre la communication entre eux plus compréhensible, et efficace. La langue représente un ensemble de structures et de règles combinées d'expression orale ou écrite, partagées par un groupe d'individus dans un même espace géographique.

³ WILLIAM LABOV. (1976), *Sociolinguistique*, Ed de Minuit .p.258.

⁴ FERDINAND DE SAUSSUR., *Cours de linguistique générale*, édition : arbre d'or, Genève.2005.p.15.

Selon les linguistes modernes la langue possède deux fonctions principales : « symboliser le réel »:c'est-à-dire décrit la réalité et « transmettre des messages »: c'est-à-dire désigne un code d'échange verbal pour la transmission des informations. « *La langue désigne un système communicatif particulier qui sert à relier une suite d'unités sonores (sons de la parole), visuelle (les divers types d'écriture) ou gestuelle (des gestes des langues des signes à un concept)* ». ⁵

1.2. Le langage

Le langage est la faculté mentale propre aux êtres humains, qui nous permet d'acquérir un système de signes pour communiquer : « *le langage est la capacité spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux (ou langue*) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux génétiquement spécialisés* ». ⁶ Nous remarquons en générale les fonctions et les caractéristiques du langage dans les expressions que nous avons faites lorsqu'on parle.

Il faut noter qu'il existe plusieurs formes de langage telles que: les larmes, les mimiques, le rire, le code de la route, le regard,...etc.

1.3. La parole

La relation qui unit la langue et la parole est une relation complémentaire .La parole est le fait de rendre la langue plus concrète, autrement dit c'est l'acte de mettre une

⁵PIERRE LEON.PARTH BHATT., *la structure du français moderne*,Édition, Canadian Scholars press Inc.2005.

⁶ DUBOIT.LAROUSSE.BOURDAS/veuf 2002.p.264

langue dans un discours d'un point de vue syntaxique. La parole est l'ensemble de productions de mots ou de phrases exprimant la pensée humaine.

Saussure constate que la langue est séparée de la parole, il fait la distinction entre la langue et la parole comme : « *la langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement [...] la parole est au contraire un acte individuel de volonté d'intelligence* ». ⁷

2. Le concept de sociolinguistique dans le monde arabe

La langue arabe est parmi les langues sémitiques les plus riches et les plus fascinantes. Les études sociolinguistiques relatives à la langue et à la société arabe n'étaient pas des sciences étrangères pour les sociolinguistes arabes. Les arabes ont prêté, presque, tout ce que l'occident apportait de nouveau mais seulement ils différaient à la nominalisation de ses sciences par exemple : la notion de la signification. Ibn khaldoune était le premier sociologue et historien qui décrit intensément les relations qui unissent la langue, les transformations et les changements sociaux vécus à son époque. Pour lui, il ne suffit pas d'étudier la langue d'une manière séparée, mais il faut relier cette langue par les données sociales et politiques.

Dans son ouvrage encyclopédique "El Muqaddima", ibn khaldoune a consacré une grande recherche pour l'histoire de la langue qui dépend des situations de dominations : l'état dominant impose sa langue et le contraire pour l'état dominé.

⁷ FERDINAND DE SAUSSUR., *Cours de linguistique générale*, édition : arbre d'or, Genève.2005.p.15.

Au moment contemporain, les travaux des sociolinguistes arabes modernes sont limités à des critiques, des explications, et des commentaires de tout ce qui est réalisé par les sociolinguistes occidentaux comme MEILLET et LABOV.

3. La langue et ses usages

La langue est comme une empreinte génétique. Il est impossible de trouver deux personnes parlant la même langue de la même manière. L'usage habituel d'une langue provoque un ensemble des spécificités particulières « *il y a pas deux personnes qui utilisent la langue exactement de la même manière* »⁸. L'appartenance géographique, sociale, religieuse, le niveau culturel et éducatif, et les variétés personnelles sont des facteurs qui font que chacun parle d'une manière différente.

Cette particularité langagière se manifeste au niveau phonétique, lexical, syntaxique et morphosyntaxique. Par exemple : la suppression et l'adjonction des sons dans les discours.

4. Les variations (socio)linguistique

L'un des objectifs principaux de la sociolinguistique est l'étude des variations de la langue. La transformation et l'évolution lexicale habituelle de la langue fait qu'une personne ne parle pas de la même manière dans les circonstances de la vie. Pour les sociolinguistes, les locuteurs changent l'usage de la langue en fonction d'environnement linguistique et social.

Les enquêtes menées par Labov, comme l'enquête sur l'île de Martha's Vineyard en 1961-1962 portées sur les réalisations phonétiques des habitants, nous donnent des

⁸ A.MARTINET. In JULIETTE GARMADI., *La sociolinguistique*, presses universitaires de France. 1981.

explications et des classifications pour les variations. Labov propose de classer initialement les variations selon trois types fondamentales : dialectal, situationnel et social. Cette collocation se base sur des variables sociales et linguistiques :

- Les variables sociales telles que : l'âge, le sexe, le niveau social, l'éducation des interlocuteurs...etc.
- Les variables linguistiques telles que: la morphologie et la prononciation.

Dans un autre sens le mot variation désigne les segments lexicaux composés d'une langue « *on peut rapidement s'apercevoir que la notion de variation s'applique aussi au lexique**. »⁹

Le concept de la variation est diffusé après les travaux guidés par Labov. Aujourd'hui ce terme employé largement et d'une manière très développée. Nous citons par exemple la variation évoluée dans le temps (variation diachronique).

5. les Dialectes

Langue ou dialecte ? Cette question qui fait la référence d'un grand débat chez les linguistes est un sujet controversé. On dit qu'une langue est un dialecte quand elle a eu la chance d'être une langue normalisée, pour des raisons généralement non linguistiques : pouvoir économique, politique, sociale ...etc. Un dialecte est une variété d'une même langue, un peu comme une grande famille ; la langue représente les parents et les dialectes sont les membres de cette famille ou comme les nuances d'une même couleur :

⁹GILLES SIOUFI. VAN RAEMDOCK, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, 4 ème édition.1999. p.95.

« Le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de la même origine qu'un autre système considéré comme la langue »¹⁰

En effet, les dialectes sont les langues utilisées chaque jour, cette utilisation nous mène à constater que les dialectes ne se manifestent qu'au niveau de l'oral, ce qui caractérise une langue et la représentation graphique.

Dans la linguistique variationnelle, WILLIAM LEBOV qualifie les dialectes comme :

- "Régiolectes" : sont les réalisations dialectales propres à un groupe dans un même pays ou même région.
- "Topolectes" : sont les dialectes parlés dans un village.
- "Géolectes" : sont les dialectes qui dépendent d'un même espace géographique.

6. La langue arabe et ses variétés

La langue arabe, comme toutes les langues du monde, sont soumises aux changements et aux modifications au cours des siècles. Ce qui donne la naissance à une langue riche du lexique et du vocabulaire, notamment la naissance de plusieurs variétés langagières qui représentent un véritable instrument de communication dans tous les domaines de la vie.

6.1. L'arabe moderne (standard) :

C'est la langue officielle dans le monde arabe, utilisée dans les échanges nationaux et internationaux et dans toutes les institutions administratives. FERAG DARDOUR l'a bien défini :

¹⁰ DUBOITS J. *Dictionnaire de linguistique*. Ed. Larousse.2002.p.143.

« L'arabe moderne ou standard se situe entre l'arabe classique et les nouveaux dialectes. Il est plus proche de l'arabe classique que des dialectes. L'arabe moderne possède des synonymes classiques dans les dictionnaires. Il s'appuie sur l'évolution des sociétés arabes et le système d'arabisation des mots étrangers. Cela se fait par des méthodes scientifiques sous l'égide des institutions reconnues. Nonobstant que la majorité des peuples ne la parlent pas mais ils la comprennent. Ces peuples ne peuvent lire et écrire que par cette langue cependant, l'arabe moderne subit une résistance de la part de certains philologues arabes qui la considèrent comme une régression linguistique. C'est pour cela qu'ils élaborent des dictionnaires sur la base du classique »¹¹

Donc l'arabe standard est la langue écrite et non utilisée par la communauté arabe dans les échanges communicatifs.

6.2. L'arabe dialectal (ad-darija)

C'est la langue véhiculaire dans la société arabe, nommée aussi la langue commune "darija", le dialecte qui recouvre tous les dialectes du monde arabe : c'est une variété qui varie d'un pays à un autre dont chaque dialecte a ses propres caractéristiques : syntaxiques, lexicales et phonétiques (la prononciation) et ses propres influences culturelles telles que les invasions.

¹¹ F.DARDOUR, thèse de doctorat ,*LANGUE ENSEIGNEE ET DIALECTE ARABE QUELLE METHODOLOGIE ET QUELLE FORMATION POUR L'AQUISITION DE LA COMPETENCE COMMUNICATIVE EN ARABE STANDARD ?* , Le cas lycée libyens, université NANCY 2, 2008, p.49.

6.2.1. Les dialectes arabes: naissance et émergence

Durant la période préislamique, la langue parlée à la Mecque était la langue parfaite et compréhensible au niveau phonétique, par rapport aux dialectes des autres tribus dans la péninsule arabique, mais cette situation change avec le temps à cause des mouvements commerciaux et surtout le besoin de communiquer entre ces tribus. Cette langue devient plus riche avec un lexique qui peut s'exprimer dans tous les domaines.

Nous pouvons dire que l'impact avec les autres dialectes ont soudé les trous trouvés entre les dialectes à cette époque : « *la lecture des textes classiques s'indique parla présence des règles contradictoires et de plusieurs autres : là on ne laisse pas un espace de doute que la langue arabe classique n'est pas seule, mais un mélange des dialectes* ». ¹²

La structure géographique de la péninsule arabique, notamment la séparation entre les régions est l'une des causes primordiales de la construction des dialectes arabes, particulièrement la langue "interdialectale". En plus du conflit linguistique après les invasions islamiques (l'islamisation et l'arabisation des communautés non musulmanes) et les émigrations, le cas de la langue arabe avec l'araméen en Irak et le berbère dans le grand Maghreb.

Après l'émergence de l'islam et les invasions islamiques, la société arabe a connu la naissance des grandes villes et des grandes civilisations. Ce qui a divisé les dialectes arabes en deux groupes : les dialectes parlés dans des régions plus isolées, dites dialectes des nomades, et les dialectes des habitants des villes. Cette organisation est suivie par une autre assez importante, située au niveau géographique : les dialectes du Mechreq et les dialectes du Meghreb. Ce qui caractérise ces dialectes c'est que chacun a ses propres

¹² ABDAH ARRAJHI, *les dialectes arabes dans les lectures coraniques*, LE CAIRE, 1979. p.48.49.

influences phonétiques et culturelles. Nous pouvons remarquer par exemple que les algériens prononcent légèrement les sons "el madrassa" dite : "mdarssa".

Quelques exemples des dialectes arabes :

- Les dialectes égyptiens (en Egypte) : constituent les dialectes les plus compris. Cela est dû d'une part à l'impact politique de l'Egypte et d'autre part au rôle essentiel de la cinématographie
- Les dialectes levantins (au Liban, en Syrie, en Palestine et en Jordanie) : ces régions qui sont les premières à être arabisées, se distinguent largement dans la prononciation et l'intonation.
- Les dialectes maghrébins (Algérie, Tunisie et Maroc) : sont des dialectes généralement inintelligibles par l'orateur dans les autres pays arabes à cause de l'intégration remarquable de la langue berbère et la langue française.
- Les dialectes arabes (dans la péninsule Arabique) : les dialectes du golfe représentent les variétés originaires, c'est le berceau de la dialectologie arabe.
- Les dialectes soudanais et tchadiens : sont des dialectes arabisés et influencés par des facteurs historiques, politiques et géographiques.
- Les dialectes Mauritaniens

La relation hiérarchique entre la langue arabe et ses variétés est une relation d'une unité générale avec des unités principales. Les dialectes arabes partagent un ensemble de spécificités remarquables, mais se distinguent généralement sur le plan phonétique (le degré d'évolution phonétique se distingue d'une aire géographique à une autre) et touche même le vocabulaire arabe surtout dans les territoires islamisés et arabisés par l'islam.

7. La situation sociolinguistique dans les trois pays : L'Algérie, L'Égypte et Le Soudan

Jadis , la situation sociolinguistique dans le monde arabe , notamment en Algérie, en Égypte et au Soudan , se caractérise par la diversité , la complexité , la particularité et la multiplicité langagière et personne ne parlait la langue arabe pour des raisons historiques et géographiques comme l'approuve versteegh : « *au quatrième siècle de l'islam (dixième siècle de la commoners) personne ne parlait plus de la langue classique, et la langue maternelle de tous les locuteurs était une variété familière qui était en grande partie identique aux dialectes modernes* ».versteegh (1997 b.P.156)¹³

7.1. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Histoire (les différentes invasions qui ont marqué l'Algérie) et la Géographie (la méditerranée) de l'Algérie influencent non seulement le côté culturel du pays mais aussi le côté linguistique. À ce propos S .ABDLHAMID affirme que : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». ¹⁴

¹³ Notre traduction du « in the fourth centry of islam (tenth centry of the commonera) nobody spocke the classical language any more, and the mother tongue of all speakers was a colloquial variety that was largely identical with the moderns dialects“. Versteegh (1997 b.p.156). in Georges Boras, *IbnaLdùh et la situation linguistique du monde arabe à son époque, description et explication* ».p.3.

¹⁴S .ABDLHAMID, thèse de doctorat, pour *une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de Batna*, université de Batna, 2002, p.35.

7.1.1. *Le statut des langues en Algérie*

La situation sociolinguistique en Algérie se distingue par la présence de plusieurs langues : l'arabe standard, le tamazight sont les langues nationales, l'arabe algérien c'est la langue qu'on utilise au quotidien et les langues étrangères il y en a le français et l'anglais.

a- *L'arabe* : dès l'indépendance en 1962, l'arabe devient la langue officielle en Algérie, elle désigne l'arabe standard et l'arabe dialectal :

- *L'arabe standard* : c'est la langue officielle et nationale dans le pays, elle se caractérise par un vocabulaire très riche et une grammaire complexe. Elle est apprise à l'école comme matière fondamentale et utilisée dans plusieurs situations (l'administration, la politique, les médias).
- *L'arabe dialectal* : c'est la langue qu'on utilise dans la communication quotidienne par la majorité des algériens. Elle englobe différentes variétés qui se différencient de l'arabe standard au niveau de la grammaire et du vocabulaire particulièrement au niveau phonétique (la prononciation).
- *Le tamazight* : nommé également le berbère c'est la deuxième langue nationale du pays pratiquée par une communauté minoritaire avec ses variétés distinctes comme les citent KHAOULA TALAB IBRAHIMI : « le kabyle (Kabylie) , le chaoui (Aurès) , le m'Zab (m'Zab) ainsi que le parler targui (les touaregs du Hoggar) ». ¹⁵Le tamazight ses différentes variétés représentent aussi l'un des principes de la culture algérienne.

¹⁵Kh. TALABE IBRAHIMI., *les algériens et leur(s) langue(s)*, éd. HIKMA, 1997.p. 33.

b. Les langues étrangères : deux langues sont présentes en Algérie, le français et l'anglais.

- **Le français :** c'est la langue du colonisateur ; elle est la première langue en Algérie. Elle occupe une place particulière dans la communauté algérienne. Elle est utilisée dans plusieurs domaines administratifs, médiatiques, institutionnels, politiques et spécialement littéraire car certains auteurs s'expriment par cette dernière explique TAHAR BEN JALLOUN : « *même si le français était au début, la langue du colonisateur à l'heure actuelle est perçue autrement, puisque les poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leurs enracinements et leurs aspirations* »¹⁶.
- **L'anglais :** c'est la deuxième langue en Algérie. Elle est apprise à l'école à partir de la deuxième année moyenne.

7.2. La situation sociolinguistique en Egypte :

L'Egypte possède une civilisation très vaste et très riche malgré la longueur et la complexité de son passé qui a connu beaucoup d'invasions comme celles des Libyens, des Grecs, des Romains et surtout des arabes qui ont laissé leurs traces notamment sur le plan linguistique.

Au temps pharaonique la langue des égyptiens c'était sous forme de dessins ou d'images ce qu'on appelle l'écriture hiéroglyphique comme l'explique MOHAMED EL ARBI : « *l'ancien égyptien a utilisé l'écriture hiéroglyphique , elle est d'origine grec , se compose de deux mots hyros qui veut dire sacré et glyphique qui veut dire sculpture*

¹⁶T.BEN JALLOUN, *la langue de feu pour la littérature maghrébine*, in Geo n 138, paris, Aout 1990, PP.89_90

ou ligne c'est-à-dire (la ligne sacrée). Elle s'écrit par des lignes horizontales, se lit de droite à gauche .Leur alphabet contient 24 lettres. Elle était écrite sur le papyrus, le cuir, le bois ou sculpté sur la pierre». Texte traduit du livre de l'Histoire de la première année moyenne, extrait de l'encyclopédie des religions.

Au-delà, cette langue n'a rien à voir avec la langue arabe sémitique ; elle fait partie des langues chamito-sémitiques. À ce propos l'ancienne langue égyptienne prend sa définition dans le livre Arabesques comme suit : « *l'égyptien : langue ancienne de l'Egypte. Elle a été écrite de 4 000 avant J.C, jusqu'aux environs du III siècle après J.C. Son lointain descendant et le copte, qui est encore vivant chez les chrétiens d'Egypte. L'égyptien n'est pas l'ancêtre de l'arabe actuelle en Egypte* ».

À partir du septième siècle, l'Egypte fut arabisée et islamisée sous l'occupation arabe là où leur langue prend place jusqu'à nos jours.

7.2.1. Le statut des langues en Egypte :

Concernant le statut des langues en Egypte, on peut dire que la langue arabe constitue la langue officielle, elle est largement utilisée avec ses variétés dans la vie quotidienne et dans tous les domaines d'enseignement, des médias et de l'économie ...

- ***L'arabe égyptien ou masri*** : c'est la langue la plus utilisée entre les égyptiens. Parmi les dialectes qu'elle contient, on distingue le dialecte cairote (mélange entre l'arabe de Delta et l'arabe du moyen Egypte) qui est le dialecte le plus utilisé dans les médias égyptiens, parce qu'elle est comprise par la majorité du peuple égyptiens.
- ***L'arabe Sa'di*** : c'est le dialecte parlé par les saidis dans le sud du Caire jusqu'aux limites soudanaises. En fait, il existe un type de chansons dite SA'IDI.

- *Arabe standard* : l'arabe occupe une place minoritaire en Egypte, elle est généralement parlée dans des contextes islamiques religieux.
- *Arabe soudanaise* : c'est le résultat de l'émigration des soudanais en Egypte durant leur guerre civile. C'est un dialecte populaire qui se distingue linguistiquement de l'arabe égyptien.
- *L'anglais* : on peut dire que la langue du colonisateur, elle est apprise à l'école.

7.3. *La situation sociolinguistique en Soudan :*

Dès le VII siècle jusqu'au XVI siècle, le soudan a été géographiquement développé à partir de la vallée du Nil. Cela a permis l'émergence de l'arabe et de l'islam au Soudan.

L'arabisation et l'islamisation du Soudan ont commencés précisément au Nord grâce aux anciens liens avec l'EGYPTE lors de leur guerre civile dans ce pays.

Aujourd'hui le soudan et malgré leur appartenance culturelle, il ne possède qu'une langue officielle qui est l'arabe.

L'arabe représente au Soudan la langue maternelle de la plupart de la population et la langue seconde des ethnies non-arabophones du Nord-Soudan, bien entendu, la langue véhiculaire du Sud-soudan. Cette langue est compréhensible par la majorité du peuple, elle est utilisée dans les médias.

Chapitre02 : Autour de la phonétique

Introduction

Dans le cadre de la description des parlers arabes, les éléments phonétiques et prosodiques intervenants dans la réalisation verbale sont des indices primordiaux de la distinction dialectale pertinente, il nous a paru utile de montrer brièvement dans ce chapitre l'importance des instruments phonétiques et prosodiques dans l'étude des variétés dialectales arabes en fonction des différents critères.

1. La définition De La Phonétique

La phonétique est un domaine linguistique très important. Il s'intéresse à l'étude des sons du langage en tant que substance réelle dans toutes les langues humaines. Parmi les définitions qui ont été données à ce terme, nous avons opté pour celle de Jean-Pierre :

*« la phonétique est l'étude... des unités vocales utilisées dans les langues humaines. Les unités vocales se matérialisent sous la forme des segments appelés sons, et de supra-segments comme les syllabes, les accents, les tons, les groupes rythmiques, les syntagmes intonatifs, la courbe mélodique. La phonétique est une science de l'oral, qui cherche à comprendre et à expliquer le fonctionnement matériel des unités distinctives dégagées en phonologie, ainsi que l'articulation prosodique des énoncés linguistiques... ».*¹⁷

¹⁷CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de Didactique du Français*, éd Jean Pencrea'h, Paris, 2003, P.194.

Ce que nous pouvons comprendre de cette citation c'est que la phonétique est une science de l'oral, de même, la divergence existe entre les segments et les supra-segments qui forment les unités vocales. Les segments appelés également sons. Jean-Pierre distingue l'étude des phonèmes eux-mêmes (les voyelles, les consonnes et les semi-consonnes) ; les supra-segments représentent les phénomènes prosodiques comme l'intonation et l'accentuation.

2. Les branches de la phonétique

La phonétique comprend trois branches : la phonétique articulatoire, la phonétique auditive et la phonétique acoustique.

2.1. La phonétique articulatoire :

Nommée aussi la phonétique physiologique, elle décrit la manière d'articulation des sons et les mouvements des organes responsables de cette opération, consistant l'appareil phonatoire de l'être humain. Elle contient trois organes divisés en trois rangs où chaque rang joue un rôle essentiel dans la production de la parole.

2.1.1. Le rang pulmonaire :

C'est l'appareil respiratoire qui contient les poumons, les bronches et la trachée artère : elle représente donc le rang de la soufflerie c'est-à-dire le courant d'air utile pour l'articulation de la parole, à ce niveau on peut agir sur la durée et l'intensité des phones.

2.1.2. Le rang du larynx :

C'est l'organe principal de la respiration et de la voix, il se situe dans la partie la plus élevée de la trachée artère et il est composé de trois cartilages:tyroïde, cricoïde et

aryténoïde. À cet effet, on peut agir sur la fréquence des sons qui est propre à chaque individu dont chaque larynx établit sa propre énergie voisée lors de l'articulation des sons.

2.1.3. Le rang supra glottique :

Il comprend quatre cavités (pharynx, nasale, buccale et labiale) qui servent à transformer le ton de la parole.

La phonétique articulatoire a donc pour but de déterminer l'articulation des sons selon deux critères :

1. Les points d'articulations qui consistent le lieu d'où sort le son tel que le son p, m, b qui sont des labiales...etc.
2. Le mode d'articulations contient quatre modes selon lesquelles on peut définir le type de l'air utilisé lorsqu'on parle.

2.2. La phonétique acoustique

Cette branche entoure l'étude des liens des sons du langage avec celui du mécanisme phonatoire autrement dit elle décrit la nature physique du son.

2.3. La phonétique auditive

Dite perceptive est une branche de la phonétique qui cherche à étudier ce qui est perçue par l'oreille de l'être humain, et comment cet organe analyse ces sons. Notant que l'oreille juge ce qui est perçue d'une manière subjective.

3. La prononciation

La prononciation fait partie de la phonétique normative autrement dit l'orthoépie qui étudie la prononciation correcte du mot.

La prononciation à son tour vient du verbe prononcer qui signifie selon le dictionnaire français Larousse : «*réaliser oralement un son, une lettre, un mot, etc., les articuler* ». ¹⁸

En effet, la bonne prononciation marque une grande importance dans le champ phonétique y compris l'enseignement et les médias ; car prononcer bien garantit la transmission d'un message compréhensible et significatif.

Certes, l'articulation des mots se diffère d'un individu à un autre même s'ils parlent la même langue ; il suffit juste de bien articuler pour garder le bon sens du message.

4. La phonologie

La phonologie est un terme très vague. Il fait référence à l'étude des sons d'une telle ou telle langue dont l'unité de base est le phonème ; la phonologie s'occupe de ces sons d'un point de vue fonctionnel comme le constate J-Dubois : « *la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique .Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (phonèmes et prosodèmes) opposées à la nature continue des sons (...).* » ¹⁹

La phonologie tente donc à analyser les sons de la langue par rapport à leur fonction dans un système linguistique précis. Par exemple dans la langue française chaque phonème

¹⁸Dictionnaire Français Larousse, www.larousse.fr/dictionnaires/français/prononcer/64330.

¹⁹Dubois, J et al, *Dictionnaire de linguistique*, Ed Larousse, paris (2002). P.361.

s'oppose à un autre phonème comme l'opposition /f/ et /v/ dans la formation féminine (actif/active) .Or il s'oppose à l'absence de ce phonème.

La phonologie a alors pour objectif de mettre des règles d'organisation des phonèmes dans chaque système linguistique.

5. La divergence ente phonétique et phonologie

La phonologie et la phonétique sont deux branches linguistiques dont la première ne peut marcher qu'avec l'autre.

Au début, il existe une différence visible entre ces deux disciplines comme la clarifie Troubetzkoy : « *la phonétique est la science des sons de la parole. C'est la science de la face matérielle des sons du langage humain ; tandis que la phonologie c'est la science de la fonction linguistique des sons de la langue* ». ²⁰

La phonétique s'est donc intéressée aux sons de la parole, quant à la phonologie, elle s'est intéressée à l'étude des sons de la langue.

Enfin, nous pouvons synthétiser cette divergence à partir du tableau suivant réalisé par Troubetzkoy :

La phonétique	La phonologie
Science des sons de la parole.	science des sons de la langue.
Science de la face matérielle des sons du langage humain.	science de la fonction linguistique des sons du langage.
La parole est un monde de phonème	la langue institutionnelle sociale est

²⁰Troubetzkoy. In Marie-Louise. PARIZET, 2008. p. 114.

empirique : d'où les méthodes de la phonétique sont celles des sciences naturelles.	un monde de rapports, de fonctions et de valeur : elle emploie les méthodes utilisées pour étudier le système grammatical d'une langue.
---	---

6. La distinction son et phonème

Comme nous avons déjà mentionné la phonétique et la phonologie sont deux branches différentes : l'une s'intéresse à l'étude du son produit par les organes humains donc c'est un fait physique ; l'autre s'intéresse à l'étude du phonème en tant que la plus petite unité abstraite qui n'a aucun sens sauf si elle est liée à un autre phonème pour former des unités significatives.

Il est à noter que le son s'écrit entre deux crochets [] et le phonème s'écrit entre deux barres obliques //.

7. La phonétique arabe : origine, objet d'étude et définition

La description du paysage sonore d'une langue est fondée sur deux pôles essentiels : la phonétique et la phonologie, chaque science séparée de l'autre. La phonétique précisément circonscrite sur l'étude de la réalisation et la transformation des sons dans les productions langagières.

La phonétique doit son origine aux anciens arabes. La première étude a été faite par AL-KHALIL BEN AHMED AL-FAEAHIDI dans son ouvrage intitulé AL-AIN, SIBAWIYIH dans son ouvrage AL-KITAB et IBN JINNI qui a continué la recherche

dans le même contexte, en élaborant deux ouvrages l'un s'intitule SIR SINA'AT AL-IARAB, et l'autre AL-KHASAIS.

À l'époque, cette discipline vient pour favoriser la manière de réciter le coran en tant que texte sacré : ainsi ils s'intéressaient à la science du Tajwid en mettant l'accent sur l'analyse phonétique des points d'articulation, sans prendre la peine de faire la distinction entre le son et la lettre. Certes, ils les ont étudiés d'un point de vue descriptif en les classant selon leurs caractéristiques et leur lieu d'articulation. SIBAOUI par exemple a défini le son dit voisé comme suit : « *le son voisé est une lettre qui obstrue son point d'articulation et retient l'écoulement de l'air. C'est au terme de cette obstruction que se produit le son* ». ²¹ Alors SIBAOUIH par cette définition constate que l'intensité de l'écoulement de l'air dans le point d'articulation accompagne la production du son voisé, bien entendu, il ne distingue pas le son de la lettre, il utilise le mot lettre non seulement pour distinguer la lettre écrite (phonème) mais aussi pour distinguer le son.

En revanche, IBN JINNI, indépendamment de SIBAOUIH, a bien décrit le son pour le distinguer de la lettre « *...ne voyez vous pas que si vous démarrez le son de la partie la plus profonde de votre gorge, puis vous le faites atteindre la syllabe que vous souhaitez ; vous lui trouvez un timbre et que si vous vous en éloignez en coupant le flux de l'air, en montant ou en descendant, vous ressentirez un écho autre que le premier* » ²² selon lui, l'écho des points d'articulation se distingue selon la différence de chaque syllabe.

²¹ Notre traduction du فالمجهور حرف اشبع الاعتماد في موقعه و منع النفس أن يجري معه حتى ينقضي الاعتماد عليه و يجري: SIBAOUIH, *الكتاب*, In, OUALI DADA ABD AL-HAKIM., 4^{ème} édition, 2014.2015. p.431

²² Notre traduction du ألا ترى انك تبتدى الصوت من أقصى حلقك ثم تبلغ به أي المقاطع شئت فتجد له جرسا ما فان انتقل عنه : IBN JINNI., *سر صناعة الإعراب*, In, OUALI DADA ABD AL-HAKIM., 2014.2015. p.9.

7.1. Les points d'articulation

Les points d'articulation, également nommés : « points des sorties des lettres », est le système qui nous permet de différencier les différents sons dans l'action de parler, réalisée à l'aide des mouvements de trois entités essentielles : la gorge, la langue et les lèvres.

Cette nouvelle dimension issue de la phonétique articulatoire, qui a pour objectif l'étude de la fonction de l'appareil respiratoire, est mise en place pour la première fois chez les phonéticiens arabes dans le but de lire et d'écrire correctement les textes sacrés (Coran et Hadith). Les phonèmes arabes ont été devisés sur les trois niveaux mentionnés selon leur manière de prononcer.

Selon L.NUR ALHUDA. (1995).²³ Il existe dix catégories :

- Phonèmes labiaux : réalisé par le biais des mouvements des lèvres, contient trois consonnes : /b/→/ب/. /m/→ /م/: consonne nasale bilabiale voisée, /w/→/و/.
- Phonème labiodental : un seul phonème /f/→/ف/, se produit à l'aide des dents et des lèvres, comme un souffle "légère spirante".
- Phonèmes dentaux : les trois consonnes dentales sont : /z/→/ظ/. /d/→/ذ/. /θ/→/ث/.
- Phonèmes apicaux alvéolaires : on trouve sept phonèmes : /d/→/د/. /t/→/ط/. /t/→/ت/. /z/→/ز/. /s/→/ص/. /s/→/س/.
- Phonèmes alvéolaires: /l/→ /ل/: prononcés avec vibration côtoyée. /r/→/ر/: prononcés avec vibration linguale. /n/→ /ن/: est un phonème nasal.

²³ FARAG DARDOUR. Thèse de doctorat, *Langue enseignée et dialecte arabe : quelle méthodologie et quelle formation pour l'acquisition de la compétence communicative en arabe standard*, université NANCY 2. 15/12/2008. .

- Phonèmes palataux : /ʃ/→/ش/. /j/→/ج/. /y/→/ي/.
- Phonème vélaire: /k/→/ك/ : consonne occlusive vélaire sourde, s'articule au voile du palais.
- Phonèmes uvulaires : on trouve trois phonèmes, produit au niveau de l'uvule, /q/→/ق/. /g/→/غ/. /h/→/خ/.
- Phonèmes pharynx : /ʕ/→/ع/. /ħ/→/ح/.
- Phonèmes laryngales: /ʔ/→/ء/. /h/→/ه/.

À partir de cette classification, les sons arabes peuvent avoir des autres caractères, selon leurs points d'articulations, ainsi la force physique donnée à chaque son :

- Les consonnes sonores emphatiques : elles sont prononcées plus fort et avec intensité : [d], [b], [q], [t], [g], [z], [h], [s].
- Les consonnes sourdes spirantes : sont [d], [ʔ], [k], [t], [ʕ], [z], [d], [h], [h], [j], [s], [θ], [f].
- Les consonnes nasales : sont [m], [n].
- Les sons vocaliques : sont [w], [y]

On peut rajouter aussi les trois lettres de prolongation qui sortent du vide de la gorge et de la bouche ; on les prononce approximativement .C'est-à-dire ne touche pas le point, mais c'est l'air qui sort de la bouche .Il n'y a pas vraiment des organes qui sont responsables de leur prononciation.

Ces lettres sont : /آ/. /او/. /اي/..

En effet, ces phonéticiens se sont intéressés, non seulement au point d'articulation mais, ils tentent aussi de les organiser selon leur manière de prononciation dans la communication orale.

7.2. Le système sonore arabe

Les philologues arabes constatent qu'il existe une grande particularité entre les dialectes arabes modernes et les anciens dialectes. La substance sonore arabe a été étudiée soigneusement, par Dr. IBRAHIM ANISS dans son ouvrage « الأصوات اللغوية » (les sons linguales)²⁴. Selon lui, les trois lettres /d/, /q/, /t/ (dad, qaf, taʔ), sont les sons les plus utilisés et les plus marqués par des modifications au moment contemporain dans l'usage de l'arabe dialectal :

- le son [d̥] (dad) se prononce, actuellement, comme [d] (del) dans la plupart des dialectes arabes.
- les sons forts et voisés : [q] et [t] deviennent des sons chuchotant. La consonne occlusive [q] est prononcée comme [q, a, k, g]. On prend par exemple les dialectes égyptiens et quelques régions de l'ouest algérien qui prononcent ce son comme la glottale sourde [ʔ].
- signalons aussi qu'il y a des changements dans le point d'articulation, comme c'est le cas des deux sons [ʃ] et [θ] qui se prononcent comme [s], on peut expliquer cette transformation par le déplacement du point d'articulation vers l'intérieur et l'influence de la consonne voisine. Cette opération inclut tous les sons arabes,

¹ IBRAHIM ANISS, *الأصوات اللغوية*, éd. la bibliothèque el-nahda, égypte. p.135.142

exclusivement sur le plan de la prononciation, mais la structure morphologique et sémantique reste toujours la même.

- D'autre part, le son [j] (jim) ayant des modifications attestées dans les dialectes arabes modernes, on cite comme exemple : [dj] dans quelques régions maghrébines, [g] dans les dialectes égyptiens, [z] en Tunisie et au Maroc.

Cependant, IBRAHIM ANISS pense, également, que notre héritage écrit, disponible de nos jours, est insuffisant pour mettre une illustration évidente du développement du système sonore arabe. En revanche, certains phonéticiens constatent que l'évolution du système sonore est conditionné par la présence des facteurs communs, responsables de la naissance de cette rupture dans les dialectes arabes.

On peut noter par exemple :

- ❖ Selon ces phonéticiens arabes, la structure physique des organes situés au niveau de l'appareil phonatoire se distingue d'un locuteur à un autre. Ce point de vue a été infirmé par les recherches anatomiques selon les scientifiques, tous les organes humains sont d'une même structure et d'une même nature. La seule différence se construit après un long entraînement des organes.
- ❖ Les sons utilisés fréquemment sont les sons qui subissent des changements remarquables dans les pratiques langagières.
- ❖ Le voisinage des sons et les phénomènes résultants de cette ressemblance comme l'assimilation et la dissimilation.
- ❖ L'accentuation : le changement entre les phonèmes accentués est l'un des phénomènes lié à l'évolution des sons. Dans les cas ordinaires les arabes accentuent

les phonèmes avant dernier dans les mots, mais dans la variante dialectale, l'accent se déplace vers le phonème précédent ce qui explique la suppression des derniers phonèmes dans les parlers arabes.

- ❖ Par opposition aux anciens dialectes, les dialectes modernes contiennent une forme de corrélation emphatique, réalisée au niveau des trois lettres suivantes : « b, r, l, et m ».

7.3. La dégradation phonologique

L'objectif des recherches phonétiques et phonologiques est de mettre en évidence tous les points de divergences et les points communs qui existent dans l'ensemble des variétés langagières. Pour la langue arabe, la similarité des nombreuses consonnes arabes provoque une alternance phonologique identique qui apparaît sûrement sur le plan d'expression orale.

Dans les études morphologiques, les grammairiens arabes donnaient une importance considérable à l'étude de l'assimilation partielle, en négligeant légèrement la métathèse et la dissimilation. Ces phénomènes recouvrent le domaine de la phonétique combinatoire.

7.3.1. L'assimilation

La coexistence de deux phonèmes qui partagent des caractères communs dans une même expression, fait une intégration consonantique, donc se prononcent comme un seul phonème. On dit assimilation régressive lorsqu'on supprime la prononciation du premier son et on garde le deuxième son, et vice versa pour l'assimilation progressive, où il y a une disparition du deuxième son. Pour la langue arabe l'assimilation régressive est la plus utilisée par la majorité des arabophones.

On peut trouver deux types d'assimilation :

- l'assimilation complète : selon Dr. IBRAHIM ANISS (1996)²⁵, le premier qui a traité et développé le concept d'assimilation complète est IBN OMAR IBN AL3ALI qui est considéré comme l'un des sept lecteurs principaux du Coran. Elle se manifeste généralement dans un seul mot comme le cas de l'article défini "l" qui assimile avec les consonnes solaires ; par exemple, le mot "el-chamss" (le soleil) se prononce achamss. Les lettres d'assimilation complètes sont : (ل, ن, ر, م) /m, r, n, l/
- L'assimilation partielle ; ce phénomène est très répandu dans les parlés des nomades, en considération, d'une part, de la nature géographique qui sert à l'évolution de plusieurs phonèmes dans les régions arabes, et d'autre part de la vitesse des parlés des nomades qui sert à la suppression des derniers sons. L'assimilation partielle se trouve au niveau de deux mots ou deux expressions qui juxtaposent directement dans une même phrase, par exemple : "man yaqul" (qui dit) devient "mayaqul".

→ Il y a deux lettres d'assimilation partielle : (و, ي) /y, w/.

7.3.2. La dissimilation

Le terme de la dissimilation désigne la détermination de l'ensemble des modifications qui touchent le système phonétique, et de mettre en évidence les points des différences entre les sons voisins, afin d'accentuer ces sons selon leur place syllabique dans les mots. Donc elle est le résultat du regroupement de la lettre "l" avec les lettres "r", "m", "n" et "l" dans un même mot. Cette optique contient trois classifications :

²⁵ Dr. IBRAHIM ANISS, *في العربية اللهجات*, 8^{ème} édition, el-enjilo. Égypte .1996.p81.

- La juxtaposition des deux lettres ‘l’ et ‘r’, devant une labiale, devient un ‘n’ ou un ‘m’. par exemple le mot el-barih (hier) chez au machreq se prononce ‘embarih’.
- La juxtaposition de la lettre ‘l’ et ‘m’ ou ‘n’, se fait en ‘n’ ou en ‘r’.
- La juxtaposition de la lettre ‘l’ et un autre ‘l’, celui-ci s’est confondu avec la consonne nasale ‘n’, cette opération se fait généralement dans les dialectes maghrébins, particulièrement en Algérie et au Maroc. Par exemple le mot ‘zelzla’ (tremblement de terre) se prononce comme ‘zenzla’.

7.3.3. La métathèse

La structure des mots arabes peut avoir des changements considérables dans les langues locales, où il ya une existence d’un échange entre les phonèmes voisins et qui se caractérisent par des spécificités communes, dans le même mot, cet action se manifeste immédiatement dans les dialectes maghrébins ; par exemple les deux consonnes /ch/ et /s/ dans le mot ‘chamss’ (soleil) se prononce ‘samch’, le mot ‘chajara’ (arbre) se prononce ‘sajra’. Nous transformons aussi les deux consonnes qui se suivent par une voyelle et qui se sépare par une autre voyelle ;’’ chadada’’ (étirer) se prononce ‘chad’.

7.3.4. L’épenthèse

Le système grammatical arabe est fondé sur la richesse et la diversité vocalique et consonantique composant chaque mot. Il est impossible de trouver une succession de trois consonnes dans une même expression sans avoir, au moins, une voyelle entre deux consonnes. Pour éviter cette ambiguïté, on insère la voyelle courte /i/ entre les unités syllabiques ; on dit : / fatahat al-binto atallaja/(la fille ouvre le réfrigérateur) comme

/fatahati l-binto tallaja/.Ainsi il ya des cas exceptionnels où nous insérons les deux voyelles /u/ et /a/ : les chiffres de 300 jusqu'à 900, exemple : "sitomiyya", "antumal rijal→antumum rijal".

7.4. La prosodie arabe

Pour un apprentissage d'un idiome commun, et une compréhension claire de la fonction et de la discrimination des niveaux phonétiques des dialectes arabes ; les phonéticiens et les linguistes ont entamé une vaste enquête sur l'étude de la prosodie. L'hétérogénéité trouvée dans cette science porte sur la multiplicité de ses sous-branches comme : l'intonation, l'accentuation, le rythme, les pauses, la mélodie...etc. d'un point de vue plus générale. Le dictionnaire (Larousse. 2002) donne la définition suivante : « *le terme prosodie se réfère à un domaine de recherche vaste et hétérogène, comme le montre la liste des phonèmes qu'il évoque : accent, ton, quantité, syllabe, jointure, mélodie, intonation, emphase, débit, rythme, métrique, etc.[...]leur étude exige donc leur extraction du corps vivant de la langue, bien que le contrôle neuronal des faits prosodiques soit en partie indépendant des autres faits linguistiques qui leur servent de support.* »²⁶.p.385. Donc la prosodie a une sorte d'autonomie, elle est séparée de la phonétique et de la phonologie, elle s'intéresse au côté des données physiques, ce dernier guidé par des valeurs acoustiques fondé sur trois pôles :

- La durée qui est le temps des énoncés des segments verbaux ou la durée syllabique qui varie d'une langue à une autre.
- La mélodie qui a une base de répétition principale de la vibration du son dans un moment précis.

²⁶ DUBOIS J. *dictionnaire de linguistique*. Ed.Larousse.2002.

- L'intensité qui est la puissance donné à un son.

De ce fait, la typologie dialectale arabe nous montre la particularité du fondement temporel de la parole, la vitesse de la parole dépend d'un dialecte à un autre. Les maghrébins parlent généralement plus rapide que les orientaux, en remplaçant la voyelle Kasra par la voyelle Fatha. La prononciation légère chez les locuteurs maghrébins résulte de la suppression des syllabes ; certaines voyelles ont été éliminées de la prononciation par contre au Machreq, elles sont préservées.

À noter, les mots et les verbes, dans la langue arabe, sont dérivés d'une racine composée de trois phonèmes, associés au schème 'fi'l', c'est-à-dire "action", en ajoutant des voyelles brèves "fa'ala". L'ensemble des mots dérivés forment une famille de la même racine, chaque mot se distingue par l'adjonction d'un suffixe ou d'un préfixe.

On déduit donc que le degré d'évolution phonétique des dialectes arabes provoque une divergence dialectale, ce qui donne une réponse claire à la question suivante: pourquoi un égyptien ne comprend pas un magrébin lorsqu'il parle ?

La langue arabe contrairement aux autres systèmes linguistiques et grammaticaux, s'écrit de droite à gauche, à consonantisme varie par 25 phonèmes beaucoup d'entre eux sont articulés dans la gorge, et à vocalisme limité par 3 voyelles, avec 3 voyelles courtes situées au-dessus ou au-dessous de la lettre : " Kasra, fatha et damma" (en français elles se réfèrent aux trois lettres : i, a, u), nous signalons également, la voyelle muette "sekoun" et la gémiation des consonnes "shadda", ces dernières rajoutées pour la première fois, aux semi consonnes(alif, waw, ya), pour simplifier et faciliter la lecture du Coran.

D'un point de vue orthographique, les lettres arabes changent leur forme d'écriture dans les mots en fonction de la position qu'elles occupent, soit au début du mot, au milieu ou à la fin du mot.

Au niveau de l'oral tel que dans la structure graphique de la langue arabe, les voyelles courtes sont facultatives, les dialectes arabes négligent ce type de voyelles, surtout quand elles se trouvent à la fin d'un mot. Mais en réalité, la voyellation est une technique très importante dans la distribution langagière arabe ; le sens du mot est changé par le changement des voyelles.

Les transformations qui touchent cette structure est l'un des premiers phénomènes phonétiques qui fait la distinction entre les parlers dialectaux.

La maîtrise de la prosodie constitue l'étape fondamentale de la maîtrise stricte et parfaite de la production orale dans n'importe quelle langue, voir c'est "Cendrillon de la linguistique". Cette étape passe par des stratégies fondées sur une longue formation, un savoir et un savoir faire, on ne peut pas identifier les appartenances ethniques et nationalistes des interlocuteurs qui maîtrisent la langue arabe d'une manière profonde avec une prononciation correcte et précise. Ils ont prononcé la langue arabe uniformément.

Malgré les longues recherches menées par les phonéticiens et les linguistes, dans le champ d'étude de la prosodie, les enquêtes prosodiques restent toujours restreintes. Certaines questions attendent des réponses jusqu'à nos jours, parce que chaque chercheur voit les choses de sa propre perspective, en plus de l'absence d'un alphabet

prosodique international et une transcription admise, régie par des règles soigneusement déterminées.

7.4.1. L'accentuation dans la langue arabe

La notion de l'accentuation renvoie à l'ensemble des paramètres phonétiques, acoustiques, et physiques, qui nous permettent de prononcer un phonème avec intensité, et plus fort qu'un autre phonème, dans la constitution syllabique d'un mot. D'autre terme, c'est le fait de prononcer avec un grand effort physique. Ces paramètres se distinguent d'une langue à une autre.

Pour la langue arabe, on trouve quatre formes d'accentuation. La plus répandue est située dans la syllabe avant dernière, comme le mot "yaʔkule" (il mange), les arabophones accentuent la syllabe "ku".

Lorsque le mot est placé à la fin d'un énoncé, les arabes accentuent les dernières syllabes, tel que, le mot "yastakim" (il s'oriente), l'accent est dans la syllabe "kim".

Dans les cas les plus rares, l'accentuation est située dans la quatrième syllabe, lorsqu'on commence dès la fin du mot, comme le mot "haraka" (action), l'accent se trouve dans la syllabe "ha".

Selon Dr.IBRAHIM ANISS(1996)²⁷, il existe un second type d'accentuation, celui de l'accentuation des phrases. Les locuteurs donnent une importance à un mot plutôt qu'à un autre, en prononçant le même mot avec plus de netteté et plus de force.

²⁷ IBRAHIM ANISS., 'الأصوات اللغوية', p.102.

7.4.2. L'intonation (modulation de la voix)

D'un point de vue linguistique, l'intonation désigne les règles qui font la distinction entre les phrases, en fonction de leur importance dans un énoncé. D'un point de vue plus général, l'intonation est les changements dans le degré de la hauteur des productions sonores, provoquées par les cordes vocales.

L'intonation constitue une unité primordiale dans la structure sémantique d'une langue, pour la langue chinoise par exemple, le sens du mot dépend du ton de la voix et son hauteur.

Pour la langue arabe la situation devient plus complexe, car il n'existe pas une description concrète de la modulation de la voix chez les arabophones. Cette stratégie doit être étudiée simultanément, par des musiciens et des phonéticiens arabes.

7.5. La prononciation de l'arabe standard

L'arabe standard est plus riche que l'arabe dialectal, par un vocabulaire de niveau soutenu et homogène, et un lexique plus proche de l'arabe classique. La prononciation accomplie de cette variété est basée sur une maîtrise systématique de la langue arabe, influencée sûrement, par la bonne maîtrise de la grammaire « nah'w » dans les manuels scolaires, parce que la langue maternelle se débarrasse de nombreuses règles grammaticales de l'arabe classique. Donc, pour l'acquisition de l'oral, on donne plus d'importance à la maîtrise de l'écriture et de la construction écrite.

Etant donné que l'arabe dialectal a un vocabulaire populaire, souvent simple et varié, dans plusieurs cas on remarque l'existence de certains traits dialectaux dans la

prononciation de l'arabe standard, tel que : le changement qui touche la structure syllabique, l'intonation, le rythme, la prononciation de consonnes et des voyelles.

Actuellement, les dialectes parlés dans la péninsule arabe sont les seuls dialectes qui conservent plus de traits de la langue standard, comme la structure morphosyntaxique, sémantique, et la prononciation du système vocalique et du système consonantique.

7.6. La prononciation des dialectes arabes

On nomme communément « Les dialectes arabes » toutes les langues locales, utilisées par la quasi-totalité du peuple arabe. L'arabe parlé se distingue de l'arabe classique par quelques spécificités communes :

-L'absence des déclinaisons.

-La disparition de l'usage du duel.

-La rareté de la distinction entre le masculin et le féminin au pluriel.

-Les changements qui touchent la construction vocalique et consonantique dans la prononciation de l'arabe dialectal.

De ce point, certains phonèmes se changent au niveau de la prononciation. En Egypte par exemple :

- le phonème "j" se prononce comme le phonème "g".
- le phonème "b" se prononce comme le phonème "p".
- le phonème "z" se prononce comme le phonème "z".
- le phonème "q" se prononce comme le phonème "a".

Par contre, dans la péninsule arabe, le même phonème “j” est prononcé comme “y” et le phonème “q” est prononcé comme “g”, et au Soudan “q” est prononcé comme “gh”. Ces transformations sont adoptées pour servir et faciliter la communication dans les discussions quotidiennes et parfois, ces dialectes sont influencés par des facteurs externes comme la coexistence de plusieurs langues dans une même aire géographique.

Les voyelles ont subi, aussi, des modifications remarquables dans la prononciation, généralement, la voyelle brève se transforme en voyelle longue, par exemple au Liban, la voyelle “kasra” se transforme en voyelle “fatha” dans la production orale.

Il existe aussi un autre phénomène phonétique; la glottale sourde, cette forme apparaît également chez les maghrébins. Dans la variété dialectale, la glottale sourde est tombée pour faire place à un allongement de voyelle, ou remplacée par la lettre “L” : par exemple dans le mot: /ʃaʔn/ prononcé /ʃaan / et /amr/ prononcé /lamr/.

Pour bien déterminer la fonction du système vocalique, la majorité des parlers dialectaux arabes se caractérise par la disparition de certaines diphtongues dans les unités segmentales ; les deux unités /ay/ et /aw/ se transforment en /ee/ et /oo/. On donne quelques exemples :

- le mot “ʕayne” (œil) se transforme en “ʕeen”.
- le mot “zayt” (huile) se transforme en “zeet”.
- Le mot “ʃawk” (épine) se transforme en “ʃook”

Le tableau suivant nous montre quelques modifications touchant la manière de prononcer certains phonèmes :

Le phonème qui subit des changements	Exemple	Sa prononciation en Egypte, Syrie, Liban	Sa prononciation dans la péninsule arabe	Sa prononciation au soudan	Sa prononciation en Algérie	Le sens en français
“J”	rajul	ragul	rayal	rajul	rajal	homme
“q”	tariq	Tari’	tarigue	tarigh	Triq, trig	La route
“dh”	Idh’n	izn	idhn	Izn ou idhn	idhn	Permission

Conclusion

Puisque notre recherche s'articule autour de la particularité langagière dans les trois pays arabes : Algérie, Égypte et Soudan. Nous avons essayé de diviser cette partie en deux chapitres. D’abord, nous avons consacré le premier chapitre pour définir la sociolinguistique et les concepts qui s'inscrivent dans ce domaine. Ensuite, nous avons mis l'accent sur la situation sociolinguistique de chaque pays (Algérie, Égypte et le Soudan). Enfin, il nous a semblé important de faire un survol sur les variétés de la langue arabe et l'émergence de ces dialectes.

Quant au deuxième chapitre, nous nous sommes focalisées dans notre recherche sur la notion phonétique et ses branches en donnant leurs définitions en général. Après, nous avons entamé la phonétique arabe en évoquant quelques concepts relatifs à cette discipline comme les points d'articulation et les phénomènes prosodiques de la langue arabe parce que ces derniers nous servent dans l'analyse de notre corpus.



Partie pratique :
L'analyse du corpus



Introduction

Dans cette partie nous essayons de dégager les traces des variantes de l'arabe dialectal dans l'usage de l'arabe standard chez des journalistes algériens, égyptiens et soudanais, et ce à travers l'analyse de 15 enregistrements de journaux télévisés.

Cette partie contient deux chapitres. Le premier est consacré à la présentation du corpus, de la grille d'analyse et de la démarche d'analyse. Le second est réservé à l'analyse du corpus.

Chapitre 01 : la méthodologie

1. Le corpus

Notre corpus est constitué d'un enregistrement de quinze journaux télévisés officiels, présentés en arabe, sur différents chaînes algérienne, égyptienne et soudanaise. L'enregistrement compte au total deux heures et quarante six minutes (02h et 47 mn) et le nombre d'unités prononcées différemment correspond à 18 unités.

Il faut préciser que l'enregistrement n'a concerné que les séquences où il y a une prononciation déformée de la langue arabe.

Nous avons retenue cinq journaux pour chaque pays. Ces journaux sont présentés par 18 journalistes de sexes différents (9 femmes et 9 hommes). Nous avons choisi un nombre équitable pour aboutir à des résultats fiables en ce qui concerne la relation entre le sexe du journaliste et sa manière de prononcer l'arabe standard.

2. Les conventions de transcription

Pour transcrire les enregistrements des journaux télévisés en langues arabe, nous avons opté pour la grille des phonèmes arabes, élaborée par L.NUR AL-DIN (1992.154)²⁸.

Points d'articulation			laryngale	Pharynx	Uvulaire	vélaire	palatal	alvéolaire	alvéolaire	Apical	dental	labiodent	labiales		
caractères	tendus	sonores	emphatique						ب				ب [b]		
			spirante						د					د [d]	
		sourdes	emphatique			ق				ط				ق [q]	
			Spirante	أ			ك			ت					أ [ʔ] ك [k] ت [t]
	lâches	sonores	Emphatique			غ						ظ		غ [g] ظ [z]	
			Spirante		ع					ز		ذ			ع [ʕ] ز [z] ذ [d]
		sourdes	emphatique			خ				ص					خ [ħ] ص [s]
			spirante	ه	ح			ث		س		ث	ف		ه [h] ح [ħ] ث [θ] س [s] ف [f]
	Comp- ound	Seulement sonores					ج							ج [j]	
	moyens	Vibrante côtoyé							ل						ل [l]
		Vibrante linguale							ر						ر [r]

²⁸ Traduit de l'arabe, in F.DARDOUR, thèse de doctorat, *LANGUE ENSEIGNEE ET DIALECTE ARABE QUELLE METHODOLOGIE ET QUELLE FORMATION POUR L'AQUISITION DE LA COMPETENCE COMMUNICATIVE EN ARABE STANDARD ?*, Le cas lycée libyens, université NANCY 2, 2008, p.49.

		Nasal					ن				م
							[n]				[m]
		vocalique				ي					و
						[y]					[w]

3. Les difficultés rencontrées dans l'identification du corpus

Faute d'expression ou trait de l'arabe parlé quotidiennement ? Cette question nous pose un grand problème dans la sélection des segments. Le choix de ces mots n'est pas une tâche facile parce que la distinction entre les vestiges de la langue arabe exigent la présence d'une prononciation normative, basée sur une maîtrise systématique de la langue arabe par les journalistes soudanais, égyptiens et algériens.

De ce fait, l'arabe dialectal ne représente pas un objectif en soi, mais il est limité au sein d'une langue acquise à la maison par les apprenants de la langue standard, qui représentent dans notre recherche les journalistes du journal télévisé dans les trois pays : Algérie, Egypte et Soudan. Pour éviter cette confusion, nous essayons de choisir seulement les mots qui se répètent dans les enregistrements de chaque pays, ainsi nous avons opté pour les mots utilisés fréquemment par chaque journaliste.

D'autre part, l'absence des voyelles courtes et des voyelles longues dans les expressions des journalistes, nous handicape dans la compréhension des mots, car un mot non voyellé peut prendre plusieurs sens dans la langue arabe et parfois le même radical nous donne plusieurs mots. À cet effet, nous déterminons le sens des mots selon le contexte de la phrase, et les sujets traités par les journalistes.

La connexion aussi était l'un des problèmes posés lors de la collecte des données ; il n'était pas facile de regarder et d'écouter les enregistrements vidéo pour les télécharger sur nos ordinateurs car, ils s'arrêtaient de temps en temps à cause de la mauvaise connexion ce qui nous a poussés à reprendre l'écoute dès le début.

4. La démarche d'analyse

Notre étude s'inscrit au carrefour de la phonétique et de la sociolinguistique : elle vise à étudier l'influence des différents dialectes algériens, égyptiens et soudanais sur l'arabe standard. Cela se fera à partir de l'analyse d'enregistrements vidéo de quinze journaux télévisés.

Trois critères principaux sont à la base de notre analyse : le sexe du journaliste, le mot prononcé différemment et en fin le type de transformation (consonantique, vocalique ou syllabique).

Il importe de préciser qu'il s'agit d'une double analyse: la première est qualitative. Elle vise à étudier les traits phonétiques des différentes variétés de l'arabe qui apparaissent lors de la prononciation de ce dernier. La seconde par contre est de nature quantitative. Elle vise à étudier l'impact du sexe du journaliste sur la prononciation.

Nous signalons que la transcription du corpus n'a concerné que les séquences où il y a une transformation phonétique.

5. La grille d'analyse

Nous avons regroupé les critères à partir desquels nous analyserons notre corpus dans cette grille que nous avons conçue nous-mêmes :

chaines	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot en français	Equivalent du mot en français	Transformations

Chapitre 02 : L'analyse des enregistrements

1- l'analyse qualitative : analyse des traces des variantes de l'arabe dialectal dans l'usage de l'arabe standard chez les journalistes algériens, égyptiens et soudanais

Dans cette analyse, nous commençons par une présentation de l'enregistrement à analyser. Ensuite, nous relevons toutes les unités linguistiques ayant subi des transformations lors de leur prononciation. Chacune de ces unités sera classée en fonction du type de modification qu'il soit consonantique, vocalique ou syllabique.

1.1. Journaux télévisés égyptiens :

-enregistrement 01 :

Le premier enregistrement, est tiré du journal télévisé de la chaîne égyptienne « EL-MASSRIYA ». Il est présenté à 09 :00h, par deux journalistes égyptiens, homme et femme et a duré 7 min et 34 secondes. Après avoir examiné les paroles des deux journalistes, nous avons relevé 18 expressions à analyser.

chaines	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne officielle "al-masriya"	homme	/biḥadaratko/	/biḥadaratikou m/	De votre présence	La suppression de la prononciation du dernier phonème /m/
	femme	/Ṫa'awn/	/ ta'awn/	Le soutien	Le phonème "t" est prononcé comme "Ṫ"
		/gaa/	/jaa/	Il est venu	La prononciation du "j" comme "g"
		/Ṫaḡliz/	/taḡliz/	grossir	La prononciation du "t" comme "Ṫ" et le "d" comme "z"
		/magari/	/majari/	Les chemins	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/el-gami'/	/el-jami'/	Tout le	Le phonème "j" est

				monde	prononcé comme "g"
homme	/ġibar/	/ġebar/		Poussière	Remplacer la voyelle courte kasra par demma
	/el-rigal/	/el-rijal/		Les hommes	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/ʔaragueʔ/	/tarajeʔ/		régresser	Le phonème "t" est prononcé comme "ʔ" et le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/abd zahir/	/abd zahir/		Nom propre	La prononciation du "d" comme "z"
	/mewagahat/	/mewajahat/		confrontation	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/salasa/	/ʔalaʔa/		trois	Remplacer "ʔ" par "s"
	/el-abrague/	/el-abraj/		Les tours	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	femme	/ʔafgir/	/tafjir/		éclatement
/naʔtazir/		/naʔtadir/		Je m'excuse	Le phonème "d" est prononcé comme "z"
/el-ard/		/el-ard/		La terre	Emphase du son /r/
/zihn/		/dihn/		Permission	Remplacer le "d" par "z"
/jekran gazilan/		/jekran jazilan/		Merci beaucoup	Le phonème "j" est prononcé comme "g"

-enregistrement 02 :

Le deuxième enregistrement est extrait de la chaîne égyptienne « MASR EL-OULA ». Ce journal est présenté par deux journalistes, homme et femme, d'une durée de 6 min et 12 secondes. Les expressions que nous avons obtenues sont 26 mots.

chaine	Sexe des journalistes	Mot Prononcé Différemment	prononciation normative du mot	Equivalent du Mot en français	transformations
La chaine égyptienne "mesr el-oula"	Homme	/salam alaykum-u-raḥmaə-u-llah/	/salam alaykum w raḥmatu allah/	Une forme de salutation chez les musulmans (salut)	Le remplacement des voyelles brèves "demma" par la voyelle longue "u" Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/Ḥasi'a/	/tasi'a/	La neuvième	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/ixəəama/	/ixtatama/	Il a Conclu	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/el-gadeed/	/el-jadeed/	Nouveau	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/gawalat/	/jawalat/	Des voyages	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/isəikmal/	/istikmal/	interpolation	Remplacer "t" par "ə"
		/abo tərṭor/	/abotərṭor/	Nom propre	emphase du phonème "t" et "r"
		/gam'iyat/	/jam'iyat/	association	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/megtama'/	/mejtama'/	société	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/tawgihet/	/tawjihet/	Directives	' Le phonème "j" est prononcé comme "g"	
	femme	/el-gadeed/	/el-jadeed/	Le nouveau	' Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/gouda/	/jouda/	qualité	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/tariʔ/	/tariq/	La route	Remplacer "q" par "ʔ"
		/Ḥanmiya/	/tanmiya/	Développement	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/e-əali/	/e-tali/	suivant	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/el- ganoub/	/el-janoub/	Le sud	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/yargi'/	/yarji'/	Revenir	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/yaxəariq/	/yaxtariq/	pénétrer	Le phonème "t" est

					prononcé comme ‘ə’
		/ʕahəafil/	/tahtafil/	célébrer	Le phonème ‘t’ est prononcé comme ‘ə’
		/əəakawn/	/tatakawn/	Se construire	Le phonème ‘t’ est prononcé comme ‘ə’
		/naəaʔig/	/nataʔij/	Résultats	Le phonème ‘t’ est prononcé comme ‘ə’
		/zeyə zayəoun/	/zeyt zaytoun/	Huile d’olive	Le phonème ‘t’ est prononcé comme ‘ə’
		/yougad/	/youjed/	Se trouve	Le phonème ‘j’ est prononcé comme ‘g’
		/gamel/	/jamel/	beauté	Le phonème ‘j’ est prononcé comme ‘g’
		/ʕahteg/	/tahtej/	Elle a besoin	Le phonème ‘j’ est prononcé comme ‘g’
		/gomhouriy/	/Jomhouriy/	République	Le phonème ‘j’ est prononcé comme ‘g’

-enregistrement 03 :

Cet enregistrement est extrait de la chaîne égyptienne « EL-KAHIRA W EL-NASS », exposé par une journaliste égyptienne, d’une durée de 4 min et 43 secondes, le nombre de segments et d’expressions qui ont subi des changements phoniques est 21.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot Prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne égyptienne ‘EL-KAHIRA W EL-NASS’	femme	/gadeeda/	/jadeeda/	nouvelle	Le phonème ‘j’ est prononcé comme ‘g’
		/falastini/	/falastini/	Un palestinien	Remplacer ‘t’ par ‘t’
		/moʔəamer/	/moʔtamer	congrès	Le phonème ‘t’ est prononcé comme ‘ə’
		/ʕafassil/	/tafassile/	Les détails	Le phonème ‘t’ est prononcé comme ‘ə’
		/Abd el-	/abd el-	Nom propre	Le phonème ‘t’ est

		faəħ/	fattah		prononcé comme "ə"
		/xorug/	/xoruje/	exit	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/guzʔ/	/juzʔ/	part	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/yuwagih/	/ yuwajih/	adresser	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/Ta'atuf/	/ta'atuf/	compassion	Remplacer "t" par "t"
		/Əawassul/	/tawassul/	sollicitation	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/guhud/	/juhud/	Les efforts	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/Omam moəahida/	/omam motahida/	Les états unis	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/Yagib/	/yajib/	Il faut	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/min agl/	/min ajl/	pour	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/garaʔim/	/jaraʔim/	Des crimes	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/El-Əa'lim/	/Ta'lim/	L'éducation	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/ganib/	/janib/	Des groupes	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/gami'at/	/jami'at/	Universités	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/sihaƏuh/	/sihatuh/	Sa santé	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"

		/el- galaʔ/	/el-jalaʔ/	intitulé	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/sanu'aliguh/	/sanu'alijuh/	Nous allons le traiter	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''

-enregistrement 04 :

Cette section est choisie de la chaîne égyptienne « EL -KAHIR W EL-NASS » le 20/01/2020, elle est présentée par une journaliste égyptienne, nous avons opté pour 27 mots à analyser. La longueur de cet enregistrement est de 5 min et 42 secondes.

chaines	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformation
la chaîne égyptienne ''EL-KAHIRA W EL-NASS''	femme	/gay]iha/	/jay]iha/	militaire	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/guhud/	/juhud/	Ses efforts	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/a]erta/	/a]er]ta/	La police	Le phonème ''t'' est prononcé comme ''t''
		/Mihragan/	/mihrajan/	fête	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/abd el-faøah/	/abd el-fatah/	Nom propre	Le phonème ''t'' est prononcé comme ''ø''
		/ragul dawla/	/rajul dawla/	Homme d'état	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/munazam/	/munazam/	Structuré	Le phonème ''z'' est prononcé comme ''z''
		/mu]agi'/	/mu]aji'/	Supporteur	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/gussur/	/jussur/	Ponts	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/mantiqa/	/mant]iqa/	Une région	Le phonème ''t'' est prononcé comme ''t''
		/el- lahza/	/el-lah]za/	Le moment	Le phonème ''z'' est prononcé comme ''z''
/tawagud/	/tawajud/	L'existence	Le phonème ''j'' est		

				prononcé comme "g"
	/muhafaza/	/muhafaza/	Département	Le phonème "z" est prononcé comme "z"
	/gundi/	/jundi/	soldat	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/isou hida/	/istu hida/	martyre	Le phonème "t" est prononcé comme "ø"
	/garih/	/jarah/	blessé	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/gunudih/	/junudih/	Ses soldats	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/jaga'atihim/	/jaja'atihim/	Son courage	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/Magliss/	/majliss/	commune	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/tawariʔ/	/tawariʔ/	urgences	Le phonème "t" est prononcé comme "t"
	/gadeeda/	/jadeeda/	nouvelle	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/munazama/	/munazama/	organisation	Le phonème "z" est prononcé comme "z"
	/namudagʻ/	/namudaj/	Modèle	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
	/hissaʔ/	/hassaʔ/	soupe	Remplacement de la voyelle " fatha" par "kasra"
	/tabaq/	/tʰabaq/	plat	Le phonème " t" est prononcé comme "t"
	/atawaguh/	/atawajuh/	orientation	Le phonème "j" est prononcé comme "g"

-enregistrement05 :

Cet enregistrement est tiré du journal télévisé de la chaîne égyptienne « AL-DILTA », le 08/09/2016, il est présenté par un journaliste égyptien, d'une durée de 3 min et 21 secondes.

chaine	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaine égyptienne « AL-DILTA »	homme	/gadeeda/	/jadeeda/	nouvelle	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/'amayn/	/'amayn/	Deux ans	Emphase du son ''ain''
		/meror/	/merur/	permission	Emphase du son ''r''
		/igtima'/	/ijtima'/	Réunion	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/gawla/	/jawla/	voyage	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/riqaba/	/raqaba/	La censure	La voyelle ''fatha'' remplacer par ''kasra''
		/nagahat/	/najahat/	Elle a réussi	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/Θamakanat/	/tamakanat/	Elle a réussi	Le phonème ''t'' est prononcé comme ''θ''
		/ingaz/	/injaz/	réalisation	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/gadeeda/	/jadeeda/	nouvelle	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/magliss/	/majliss/	planche	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/Jrif/	/Jarif/	noble	Remplacement de la voyelle ''kassra'' par ''sekoun''
		/Θawfir ihtiyagat/	/tawfir ihtiyajat/	Répondre aux besoins	Le phonème ''t'' est prononcé comme ''θ'' et ''j'' comme ''g''
		/agwiba/	/ajwiba/	Des réponses	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/ea'lim/	/ta'lim/	L'éducation	Le phonème ''t'' est prononcé comme ''θ''
		/gami'at/	/jami'at/	universités	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g''
		/gnih/	/junayh/	Le livre égyptien	Le phonème ''j'' est prononcé comme ''g'' et remplacer la voyelle ''demma'' par ''sekoun''

		/muəaba'a/	/mutaba'a/	suite	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/sa'a/	/Sa'a/	Heure	Emphase du son /'ain/
		/bidaragat/	/bidarajat/	degré	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/nasea'rid/	/nasta'rid/	Nous montrons	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"

1.2. Journaux télévisés soudanais

-enregistrement 06 :

Cet enregistrement est tiré du journal télévisé de la chaîne soudanaise « FADAIAT EL-KHARTOUM », il est présenté le 16/07/2018, par une journaliste soudanaise, d'une durée de 10 min et 06 secondes. Les segments obtenus sont 31 expressions.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformation
la chaîne soudanaise « FADAIYAT EL-KHARTOUM »	femme	/aynama kunəum/	/aynama kuntum/	Où que tu sois	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/el-djumhuriya/	/el-jumhuriya/	république	Emphase du son /j/
		/djhədahū/	/jədahū/	Son effort	Emphase du son /j/
		/'illa/	/'illa/	maladie	Emphase du son /'ain/
		/tis'u miya/	/tis'u miʔa/	Neuf cents	Remplacement du hamza (coup de glotte) par la voyelle "y"
		/iqtisadiya w ijtima'iya/	/iqtisadiya w ijtima'iya/	économique et sociale	Emphase du son /s/ et remplacer le "j" par "g"
		/el-xurṭum	/el-xurṭum/	Khartoum (capitale du soudan)	Emphase du son /t/
		/iləhaqa/	/iltahaqa/	Il a rejoint	Le phonème "t" est prononcé comme "ə"
		/haysu/	/hayəu/	où	Remplacer "ə" par

				’’s’’
	/summa/	/əumma/	puis	Remplacer’’ə’’ par ’’s’’
	/ʃuhada/	/ʃuhadaʔ/	Les martyres	suppression de la hamza
	/əaʔdim əahani/	/taʔdim tahani/	Présenter les félicitations	Le phonème ‘’t’’ est prononcé comme ‘’ə’’
	/magliss/	/majliss/	planche	Le phonème ’’j’’ est prononcé comme ‘’g’’
	/tasgilat/	/tasjilat/	Des inscriptions	Le phonème ’’j’’ est prononcé comme ‘’g’’
	/naʔafa/	/naʔafa/	propreté	Emphase du son /d/
	/raʔiss/	/raʔiss/	président	Emphase du son /r/
	/djema’a/	/jama’a/	collecter	prononcer ’’j’’ comme ’’dj’’ avec intensité
	/lilmusa’ada/	/lilmusa’ada/	Pour donner l’aide	Emphase du son /’ain/
	/a-salam/	/a-salam/	La paix	Emphase du son /L/
	/djanoub/	/janoub/	sud	Prononcer ’’j’’ comme ’’dj’’ avec intensité
	/iseiqrar/	/istiqrar/	stabilité	et l’emphase du son / r/Le phonème ‘’t’’ est prononcé comme ‘’ə’’
	/barnamidj/	/barnamij/	programme	Emphase du son /r/ et prononcer ’’j’’ comme ’’dj’’ avec intensité
	/mubarak/	/mubarak/	béni	Emphase du son /r/
	/guzʔ/	/juzʔ/	part	Le phonème ’’j’’ est prononcé comme ‘’g’’
	/muʔaʃirat/	/muʔaʃirat/	indices	Emphase du son /r/
	/əanazul/	/tanazul/	daigner	Le phonème ‘’t’’ est prononcé comme ‘’ə’’

		/wudjud/	/wujud/	existence	Le phonème ‘’j’’ est prononcé comme ‘’d’’
		/əəəṭalab/	/tatəṭalab/	Il exige	Le phonème ‘’t’’ est prononcé comme ‘’ə’’
		/yu’əabar/	/yu’tabar/	Il est considéré	Le phonème ‘’t’’ est prononcé comme ‘’ə’’
		/mugtama’iya /	/mujtama’iya/	Sociale	Le phonème ‘’j’’ est prononcé comme ‘’g’’
		/baramidj/	/baramij/	programmes	Emphase du ‘’j’’ et elle prononcé comme ‘’dj’’

-enregistrement 07 :

Cet enregistrement est extrait du journal télévisé du matin, dans la chaîne soudanaise « EL-SOUDANE », il est présenté le 20/04/2018, par un journaliste soudanais, d’une durée de 4 min et 27 secondes. Nous avons trouvé 20 expressions à analyser.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne soudanaise « EL-SOUDANE »	homme	/salamu ‘alaykum/	/salamu ‘alaykum/	Bonjour/salut	Emphase du son/’ain/
		/aṣḍara/	/aṣḍara/	Il a publié	Emphase du son /ṣ/
		/’omar/	/’omar/	Nom propre	Emphase du son /’ain/
		/wazir el-xaridjiya/	/wazir el-xarijiya/	Ministère des affaires étrangères	prononcer ‘’j’’ comme ‘’dj’’ avec intensité
		/’ada/	/’ada/	revenir	Emphase du son/’ain/
		/megliss/	/mejliiss/	Planche	Le phonème ‘’j’’ est prononcé comme ‘’g’’

		/ʔadad/	/ʔadad/	nombre	Emphase du son /ʔain/
		/nizaʔar/	/nizaʔat/	Conflits	Emphase du son /ʔain/
		/əaʔawn/	/taʔawn/	collaboration	Le phonème “t” est prononcé comme “ə”
		/əunissiya/	/tunissiya/	Tunisienne	Le phonème “t” est prononcé comme “ə”
		/ʔabd allah/	/ʔabd allah/	Nom propre	Emphase du son /l/
		/lagna/	/lajna/	comité	Le phonème “j” est prononcé comme “g”
		/zawadj el-baraka/	/zawaj el-baraka/	Un mariage	prononcer “j” comme “dj” avec intensité
		/zawadj djamaʔi/	/zawaj jamaʔi/	Un mariage collectif	prononcer “j” comme “dj” avec une intensité
		/igtimaʔ/	/ljtimaʔ/	Réunion	Le phonème “j” est prononcé comme “g”
		/lagna/	/lajna/	comité	Le phonème “j” est prononcé comme “g”
		/əaʔmel/	/taʔmel/	recouvrir	Le phonème “t” est prononcé comme “ə”
		/ouadjaha/	/ouajaha/	Il adresse	Prononcer “j” comme “dj” avec intensité
		/əanmia/	/tanmiya/	développement	Le phonème “t” est prononcé comme “ə”
		/kahrobaʔ	/kahrabaʔ/	électricité	Emphase des son ‘k, r’ et remplacement du fatha par demma

-enregistrement 08 :

L'enregistrement suivant est tiré du journal télévisé de la chaîne soudanaise « EL-KHERTOUM », il est présenté le 09/02/2020, par une journaliste soudanaise. L'enregistrement est d'une durée de 16 min et 32 secondes, et par 23 expressions à étudier.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne soudanaise « el-khourtoun »	femme	/kuneum/	/kuntum/	Vous étiez	Le phonème "t" est prononcé comme "ṭ"
		/dagig xubz/	/daqiq xubz/	La farine	Le phonème "q" est prononcé comme "g"
		/tidjara/	/tijara/	Commerce	Prononcer "j" comme "dj" avec intensité
		/ṣoudane/	/soudane/	Soudan	Le phonème "s" est prononcé comme "ṣ"
		/ʃadeb/	/ʃateb/	Il supprime	Remplacer "t" par "ḏ"
		/magliss/	/majliss/	planche	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/irhab/	/irhab/	terrorisme	Emphase du son /r/
		/tagdim/	/taqdim/	présentation	Remplacer "q" par "g"
		/iigad/	/iijad/	découvrir	Le phonème "j" est prononcé comme "g"
		/qaḏaya/	/qaḏaya/	Procès	Emphase du son /ḏ/
		/i'taʔ/	/i'taʔ/	offre	Emphase du son /t/
		/magal/	/majal/	domaine	Le phonème "j" est prononcé comme "g"

		/ʾadil/	/ʾadil/	équitable	Emphase du son/ʾain/
		/taḍbig/	/taṭbiq/	application	Remplacer “ṭ” par “ḍ” et “q” par “g”
		/liʾamaliyat/	/liʾamaliyat/	Pour opérations	Emphase du son/ʾain/
		/tisaʾṭaḥar/	/tisʾaṭaʾaḥar/	Dix-neuf	Intégration consonantique de deux consonnes /t/ et /ʾ/
		/asalam/	/asalem/	La paix	Emphase du son /L/
		/aguehiza/	/ajhiza/	Des machines	Le phonème “j” est prononcé comme “g”
		/el-hayawaniya/	/el-hayawaniya/	zoologiques	Emphase du son /w/ et /y/
		/ʾodat/	/ʾidat/	Plusieurs	Remplacer la voyelle kasra par demma
		/madjal/	/majal/	domaine	prononcer “j” comme “dj” avec intensité
		/dagig el-xubz/	/daqiq el-xubz/	La farine	Remplacer “q” par “g”
		/əəəʾamal/	/tataʾamal/	Elle traite	Le phonème “t” est prononcé comme “ə”

- enregistrement 09 :

Dans cette section, l’enregistrement est tiré du journal télévisé de la chaîne soudanaise « EL-CHEROUK », il est présenté par deux journalistes soudanais, d’une durée de 19 min et 19 secondes. Les expressions obtenues sont 24.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne soudanaise « EL-CHEROUK »	homme	/ʾala/	/ʾala/	sur	Emphase du son /ʾain/
		/tasgil/	/tasjil/	inscription	Le phonème 'ʾj' est prononcé comme 'g'
		/ʾadad/	/ʾadad/	Un nombre	Emphase du son /ʾain/
		/aʾdaʔ/	/aʾdaʔ/	Les membres	Emphase du son /ʾain/
		/taʾmal/	/taʾmal/	Elle travaille	Emphase du son /ʾain/
		/magliss/	/majliss/	planche	Remplacer 'j' par 'g'
		/baramig/	/baramij/	programmes	Le phonème 'ʾj' est prononcé comme 'g'
		/talaba/	/ṭalaba/	Il demande	Remplacer 'ṭ' par 't'
		/ʾalaqat/	/ʾalaqat/	Les liens	Emphase du son /ʾain/
		/muwatinin/	/muwaṭīnin/	Les citoyens	Remplacement du 'ṭ' par 't'
	/agmaʾa/	/ajmaʾa/	Il a décidé	Le phonème 'ʾj' est prononcé comme 'g'	
	homme	/ṣora/	/ṣura/	Une photo	Emphase du son /ṣ/
		/muʾanaəihim/	/muʾanatihim/	Leur souffrance	Remplacer 't' par 'ə'
		/lagnat/	/lajnat/	comité	Le phonème 'ʾj' est prononcé comme 'g'
		/gunive/	/junive/	Genève	Le phonème 'ʾj' est prononcé comme 'g'
		/mandob/	/mandub/	député	Emphase du son /d/
		/el-arṣad el-gawi/	/el-arṣad el-jawi/	météo	Emphase du son /ṣ/
		/mawqiʾ/	/mawqiʾ/	localité	Emphase du son

					/’ain/
		/mawdo’/	/mawdo’/	sujet	Emphase du son /’ain/
		/britania/	/britania/	Bretagne	Remplacer ‘’t’’ par ‘’t’’
		/ourabiya/	/turabiya/	terreux	Le phonème ‘’t’’ est prononcé comme ‘’ø’’
		/igtima’iya/	/ijtima’iya/	Sociale	Le phonème ‘’j’’ est prononcé comme ‘’g’’
		/el –arbi’aʔ/	/el-arbi’aʔ/	Le mercredi	Emphase du son/’ain/
		/iqtisadiya/	/iqtisadiya/	économique	Emphase du son /s/

-enregistrement 10 :

C’est le cinquième enregistrement parmi les chaînes soudanaises, extrait de la chaîne « TILIFIZYOUN EL-SOUDANE », il est présenté par une journaliste soudanaise, d’une durée de 10 min et 29 secondes. Après l’écoute de cet enregistrement nous avons obtenu 21 expressions à étudier.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne soudanaise« TILIFIZYOUN EL-SOUDANE »	femme	/sikat hadid/	/sikat el-ħadid/	Chemin de fer	Suppression de l’article défini ‘’el’’
		/raʔiss/	/raʔiss/	président	Emphase du son /r/
		/axbar/	/axbar/	Des nouvelles	Emphase du son /r/
		/magliss/	/majliss/	planche	Le phonème ‘’j’’ est prononcé comme ‘’g’’
		/iqtisad/	/iqtisad/	économie	Emphase du son /s/
		/wadjaha/	/wajaha/	Il adresse	Prononcer ‘’j’’ comme ‘’dj’’ avec une intensité
		/muøaba’a/	/mutaba’a/	suite	Le phonème ‘’t’’

				est prononcé comme ''ə''
	/rokne/	/rekne/	colonne	Emphase du son /r/
	/el-bilad/	/el-bilad/	Le pays	Emphase du son /b/
	/el-khertum/	/el- kherṭoum/	capitale du soudan	Le phonème ''ṭ'' est prononcé comme ''t''
	/ṣadaqa/	/ṣadaqa/	amitié	Emphase du son /ṣ/
	/ṣoudane/	/soudane/	Soudan	Le phonème ''s'' est prononcé comme ''ṣ''
	/muharaba/	/muharaba/	lutte	Emphase du son /r/
	/əakouin/	/takouin/	Formation	Le phonème ''t'' est prononcé comme ''ə''
	/əawasol/	/tawasol/	Contacte	Remplacer ''t'' par ''ə''
	/ṣolta/	/solta/	puissance	Remplacer ''s'' par ''ṣ''
	/djadada/	/jadada/	renouveler	prononcer ''j'' comme ''dj'' avec intensité
	/mubakir/	/mubakir/	Tôt	Emphase du son /b/
	/awḍaha/	/awḍaha/	Il explique	Remplacer ''d'' par ''ḍ''
	/rahin/	/rahin/	Contemporain	Emphase du son /r/
	/jomu'a mubaraka/	/Jomu'a mubaraka/	Vendredi	Emphase des phonèmes /'ain/ , /b/ et /k/

1.3. Journaux télévisés algériens :

-enregistrement 11 :

C'est un enregistrement vidéo algérien, extrait de la chaîne « Nahar tv », il est présenté par un journaliste le 21 février 2016, durée neuf minutes et sept secondes, il traite différents sujets actuels, sociaux et éducationnels. Nous avons détecté 14 mots à analyser de cette vidéo.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformation
la chaîne algérienne « NAHAR TV »	homme	/xamsa waəalaəin/	/xamsatun wa əalaəin/	Trente cinq	L'omission du phonème "t" et du tanwin, et la prononciation du "t" au lieu du "ə"
		/ʔamilun/	/ʔamilun/	Travailleur	Emphase du phonème /ʔain/
		/eusiba/	/euʃiba/	blessé	Le phonème ʃ est prononcé comme s et la syllabe ba est prononcée avec plus d'intensité et un peu haut
		/ʃafiha/	/ʃafiha/	Plat de fer	Le phonème ʃ est prononcé avec intensité quant à la prononciation du phonème h est plus haute et intense.
		/baʔda/	/baʔda/	après	Les phonèmes b et d sont prononcés avec intensité et plus haut, le phonème d remplacé par ɖ
		/əarhil/	/tarhil/	expulsion	La prononciation du phonème ə au lieu

				du t avec intensité.
	/waḥid wa 'iʃrin/	/waḥidin wa 'iʃrin/	Vingt et un	Emphase du phonème w
	/el-mutaxda/	/el-mutaxaḍa/	prise	Remplacer ḍ par d et la suppression de la voyelle courte "fatha"
	/dar –el- 'adjaza/	/dar el-'ajaza/	asile	Emphase du phonème d. la syllabe ja est prononcée avec intensité et plus basse par apport le d
	/ḥamimiya/	/ḥamimiya/	intime	Emphase du phonème ḥ le son y est prononcé avec intensité et plus bas.
	/'aʃrin/	/'iʃrin/	vingt	Remplacer la voyelle courte kasa par fatha
	/malad/	/malaḍ/	délice	Le remplacement du phonème ḍ par d
	/ṭarawih/	/tarawih/	La prière du tarawih	La prononciation du t comme ṭ avec intensité
	/saḥa shourkum/	/ṣaḥa shourkum/	Expression dites pendant le ramadan pour souhaiter la bonne dégustation du saḥur	La prononciation du phonème ṣ comme s
	/el-maw'id/	/el-maw'id/	Rendez-vous	Emphase du phonème m et d

-enregistrement 12 :

Cet enregistrement s'intitule « les cas de la société algérienne dans l'actualité locale le 6 septembre 2016 », il est extrait de la chaîne « Nahar tv », présenté par une journaliste d'une durée de six minutes et cinquante secondes, 11 mots ont été pris de cet enregistrement pour analyse.

chaîne	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne algérienne « NAHAR TV »	homme	/el-maḥaliy/	/el- maḥaliy/	local	Emphase des deux phonèmes m et ḥ et prononcé plus bas, le phonème L est prononcé d'une manière accentuée et un peu bas.
		/idan/	/iḍan/	Donc	Le phonème ḍ est prononcé comme d
		/el-əarbiya/	/el-tarbiya/	éducation	Le phonème t est prononcé comme ə avec intensité, le phonème y est prononcé un peu plus bas
		/el-talamid/	/el-talamiḍ/	Les élèves	Le phonème ḍ est prononcé comme d
		/el-asatida/	/el-asatiḍa/	Les enseignants	Remplacer le phonèmeḍ par d, et prononcé avec un peu d'intensité et un peu bas.
		/raṣaḍa/	/raṣada/	Il suit	Le phonème d est prononcé comme ḍ et avec intensité.
		/əu'əabaru/	/tu'tabaru/	Il est considéré	La prononciation du mot plus haute et avec intensité, le phonème t est prononcé comme ə

		/sab'a wa sab'oun/	/Sab'atun wa sab'oun/	Soixante-dix sept	La suppression de la prononciation du phonème t avec tanwin.
		/el-əafaşil/	/el-əafaşil/	Les détails	Le phonème t est prononcé comme ə avec emphase du phonème ş

-enregistrement 13 :

Cette vidéo est présentée par une journaliste algérienne, la durée est de dix-neuf minutes et neuf secondes, il est extrait de la chaîne algérienne « el hayat tv » qui aborde différents sujets culturels, sociaux et sportifs. Après avoir examiné cette vidéo nous avons trouvé 12 mots pour analyse.

Chaines	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation Normative du mot	Equivalent du Mot en français	transformations
la chaîne algérienne « EL-HAYAT TV »	femme	/el-maħaliya/	/el-maħaliya/	locale	Les deux syllabes ma et ba sont prononcés avec intensité et plus haut quant aux dernières syllabes sont prononcés plus bas et accentués
		/el-djazairia/	/el-djazairia/	algérienne	Emphase du phonème dj , et le phonème ya et très accentué
		/el-wadjib/	/el-wajib/	Le devoir	Emphase du phonème j
		/iħtaja/	/iħtaja/	Il réclame	Le phonème j est prononcé avec intensité et très accentué
		/dati/	/ḍati/	Même	Remplacer le phonème ḍpar d
		/yukbirohu/	/yakborohu/	Plus grand	Remplacement de la

				que	voyelle courte fatha par demma
		/to'natin/	/ta'natin/	Action de poignarder	Le remplacement de la voyelle courte "fatha" par "demma"
		/taniyatan/	/θaniyatan/	Pour la deuxième fois	Le phonème "t" est prononcé comme "θ"
		/el-xobrat/	/el-xibrat/	Les expériences	La voyelle courte "kasra" est remplacé par "demma"
		/el-mobaḍara/	/el-mubadara/	initiative	Le phonème "d" est remplacé par "ḍ" est prononcé avec intensité

-enregistrement 14 :

cet enregistrement extrait de la chaîne algérienne « Nahar tv », présente le bulletin d'informations locales : l'ambiance de Aid Al adha dans la wilaya d'el ouadhia, Tizi-ouzou, el Bayadh et Khenchela par deux journalistes :un homme et une femme ; d'une durée de douze minutes et dix secondes. Nous avons trouvé 14 mots à analyser.

chaines	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne algérienne « NAHAR TV »	homme	/ʔidukum mubarak/	/ʔidukum mubarak/	Expression dite durant l'aïd	La syllabe mu est prononcé d'une manière plus longue quant à la syllabe ba et ra sont prononcé avec plus d'intensité.
		/majda/	/majida/	Nom propre	Le remplacement de la voyelle kasra par la voyelle

				sekoun
	/kadalika/	/kaḍalika/	aussi	Le phonème'' ḍ''est prononcé comme ''d'' ave intensité.
	/murassilna/	/murassiluna/	Notre journaliste	Le remplacement de la voyelle demma par sekoun
	/raṣamat/	/rasamat/	Elle dessine	Le phonème s est prononcé comme ṣ
	/ḥbabna/	/aḥbabuna/	Nos biens aimés	L'omission du phonème a et la voyelle courte demma est remplacer par sekun
	/ntoma/	/entoum/	vous	La suppression du phonème E et l'allongement de dernière syllabe
	/bxir/	/bixayr/	bien	Le remplacement du sekun par kasra ; et la suppression du phonème y et le remplacé par l'allongement du x
	/nʃallah/	/in chaʔallah/	Plaise à dieu	Intégration consonantique du hamza au début et au milieu d'expression
	/maṣaḍir/	/maṣaḍir/	Les sources	Emphase du mot et le pd est prononcé comme ḍ
	/el- mutaba'a/	/el-mutaba'a/	suivre	La syllabe ba est prononcée avec intensité et plus haut
	/ytab'una/	/Yutabi'ounana/	Ils nous suivent	la voyelle courte demma est remplacée par sekun et l'assimilation du phonème n

		/ʃekran lik/	/ʃekran laka/	Merci à vous	La voyelle fatha est remplacée par kasra en plus de la suppression de fatha à la fin du mot
--	--	--------------	---------------	--------------	---

-enregistrement 15 :

Cet enregistrement extrait de la chaîne « el djazayria one », s'intitule le bulletin d'informations principales présenté par une journaliste d'une durée de quinze minutes et trente-six secondes. Il traite plusieurs sujets éducationnels et économiques. Nous avons obtenu 11 mots à analyser.

chaines	Sexe des journalistes	Mot prononcé différemment	Prononciation normative du mot	Equivalent du mot en français	transformations
la chaîne algérienne « EL-DJAZAIRIA ONE »	femme	/el-tajil/	/el-taʔjil/	reporter	Emphase du son j et le remplacement du hamza par la voyelle courte kasra
		/banko/	/banko/	La banque	Le phonème ba est prononcé plus haut et avec intensité
		/el-jazairia/	/el-jazairia/	algérienne	Le phonème j est prononcé plus haut et avec intensité
		/el-talamido/	/el-talamið/	Les élèves	Le phonème ð est prononcé comme d
		/el-ihtidjadjat/	/el-ihtidjadjat/	Les réclamations	La prononciation du phonème dj d'une manière accentué intense et plus haut
		/el-ḡorus/	/el-dorus/	Les cours	Le phonème ḡ est remplacé par ð
		/bihada/	/bihaða/	Avec cela	Le remplacement du phonème ḡ par d

		/ba'da/	/ba'da/	Après	Le remplacement du phonème ɗ par d et prononcé avec intensité, la syllabe ba aussi est prononcée avec intensité et plus haut
		/el-ṣabiq/	/el-sabiq/	Précédent	Le remplacement du phonème s par ṣ
		/el-ladi/	/el-laɗi/	lequel	Le remplacement du phonème ɗ par d
		/anadak/	/anaɗak/	lors	Le remplacement du phonème ɗ par d

1.4. Interprétation des résultats

Chez les journalistes égyptiens :

- Dans l'expression: /biḥdratkou/, qui veut dire "de votre présence", nous constatons qu'il existe une suppression du dernier phonème /m/, dont la prononciation normative est /bihdratikoum/. L'accent dans ce cas se déplace de la syllabe avant dernière vers la syllabe d'avant, ce qui donne une importance très remarquable pour l'oreille au phonème /t/, donc en ignorant la prononciation de la dernière syllabe, nous pouvons également expliquer cette substance par le rythme de l'habitude des parlars quotidiens qui contribuent à prononcer les mots avec plus de vitesse.

- Dans le groupe des mots: /əa'awn/, /əəgliz/, /əarague'/, /əafgir/, /əasi'a/, /isəikmal/, /əanmia/, / el-əali/, /əaḥtafil/, /əəəakawn/, /naəaʔig/, /zeyəə zayəoun/, /əaḥtag/, /mo'əamar/, /əafassil/, /abd el-faəaḥ/, /əawassul/, /omam moəaḥida/, /el-əa'lim/, /siḥaəuh/, /isəuḥhida/, /əamakanat/, /əawfir iḥtiyagat/, /əa'lim/, /muəaba'a/, /nasəa'rid/, le phonème /t/ est prononcé, par les journalistes égyptiens hommes et femmes, comme

le phonème /θ/, cette transformation peut être expliquée par l'influence de la consonne voisine θ, qui partage un ensemble de caractéristiques communes avec la consonne t ; les deux sons sont des sons spirants, prononcés à l'aide du système dental.

- Dans les expressions : /gaa/, /magari/, /rigal/, /mewagahat/, /əafgir/, /ʃekran gazilan/, /el-gadeed/, /gawalat/, /gam'iyat/, /megtama'/, /tawgihet/, /el-gadeed/, /goud/, /el-ganoub/, /yargi'/, /naəaʔig/, /yougad/, /gamal/, /əahtag/, /goumhouriya/, /gadeeda/, /yuwagih/, /xorug/, /guhud/, /yagb/, /min agl/, /garaʔim/, /ganib/, /gam'iyat/, /el-galaʔ/, /sanu'aliguh/, /gayʃiha/, /guhud/, /mihragan/, /ragul dawla/, /nuʃagi'/, /gussur/, /tawagud/, /gundi/, /gariħ/, /gunudih/, /ʃaga'atihim/, /magliss/, /gadeeda/, /igtima'/, /gawla/, /nagahat/, /ingaz/, /gadeed/, /magliss/, /ihtigagat/, /agwiba/, /gam'iyat/, /gnih/, /bidaragat/, on voit l'existence d'un changement consonantique, les segments ont subi des transformations au niveau du phonème /j/, ce dernier est prononcé comme /g/ palatale sonore, par les journalistes égyptiens (hommes et femmes), le point d'articulation d'une manière ou d'une autre se déplace vers l'intérieur pour donner au son plus d'intensité.

- Le groupe de mots suivants : /əaǧliz/, /abd zahir/, /muħafaza/, /munazama/, /munazam/ : contient des verbes, des noms, et un nom propre, dans ces segments il s'agit d'une omission du phonème /z/, celui-ci s'est confondu avec le phonème /z/, ce qui a abouti à un correspondant emphatique du phonème /z/, donc cette suppression de la prononciation du phonème /z/ résulte d'une assimilation du caractère sonore des deux phonèmes. En plus, nous avons le même cas pour le phonème /d/ dans les deux expressions /na'tazir/ et /ziħn/, les deux phonèmes /z/ et /d/ partagent le même point d'articulation (dental) et le même caractère sonore.

- Les mots : /falastini/, /ta'atuf/, /aʃerta/, /mantiqa/, /tawariʔ/, /tabaʔ/, ont subies changements consonantiques. Le phonème /t̤/ est prononcé comme le phonème /t/ par les journalistes égyptiens. Dans la prononciation normative les deux sons ont partagé le même point d'articulation (l'apical alvéolaire), en plus d'un ensemble de critères qui sont des phonèmes sonores, ils se distinguent seulement au niveau du ton ; le phonème /t̤/ est emphatique et le phonème /t/ est spirant.

- le mot /salasa/ qui veut dire /əlaəa/, subit un changement consonantique, pour une prononciation plus légère et plus simple, donc les phonèmes /s/ et /ə/ ont des sons sonores spirants et prononcés du système dental.

- Dans le mot /tariʔ/, le phonème /q/ est confondu avec le phonème /q/, le point d'articulation se déplace vers l'intérieur (de l'uvulaire vers laryngé), pour une prononciation plus simple et n'exige pas une force physique.

- Dans les segments /gibar/, /hissaʔ/, /ʃrif/, /gnih/, nous remarquons qu'il s'agit d'un changement de signes diacritiques : dans /ghibar/, demma a été remplacé par kasra , et fatha dans /hissaʔ/ par kasra, alors que dans les mots /gnih /, /ʃrif/ il y en a une économie de voyelles brèves demma et fatha, respectivement, nous pouvons dire dans ce cas que l'espace vocalique est limité par les journalistes égyptiens pour une prononciation plus vite. L'expression /asalamu alaykumu rahmaə allah/ on voit l'existence d'un allongement de la voyelle brève demma dans alaykumo, par conséquent, elle devient une voyelle longue u.

- Dans les mots /abo ʃarʃor/ et /'amayn/, /meror/, /sa'a/ prononcés par des journalistes hommes et /el-erd/ prononcés par une journaliste femme, il existe une modification dans le ton de la prononciation et sa force, les journalistes prononçaient

les phonèmes emphatiques /t̤/, /r/ et /ʔ/ avec plus d'intensité et avec plus de force physique.

Chez les journalistes soudanais :

- pour les mots : /aynama kunəum/, /iləħaqa/, /əaqdim əahani/, /isəiqrar/, /əanazul/, /əəəatalab/, /ye'əabar/, /əa'awn/, /əunissiya/, /əaʃmal/, /əanmiya/, /kunəum/, /əəəa'amal/, /mu'anaəihim/, /əurabiya/, /muəaba'a/, /əakwin/, /əawasol/, les journalistes soudanais (hommes et femmes), ont remplacé la prononciation du phonème /t / par le phonème interdental /θ/, cette assimilation expliquée par l'influence de la consonne voisine dans la prononciation de la consonne /t/.

- Pour le groupe des mots : /el-djumhuriya/, /djehdahu/, /djeme'a/, /djenoub/, /barnamadj/, /wudjud/, /baramidj/, /wazir el-xarigjiya/, /zawadj el-baraka/, /ouadjaha/, /tidjara/, /madjal/, /wadjaha/, /djadada/, le phonème /j/ est prononcé par les journalistes soudanais, avec plus d'intensité et plus fort, en plus ils ont un ton plus élevé par rapport aux autres consonnes, donc il devient comme /dj/, ce changement est le résultat d'une évolution consonantique du système phonique chez les soudanais à cause de la nature saharienne du soudan. Parmi les autres phonèmes emphatiques introduits par les journalistes soudanais : le phonème /l/ dans les segments : /abd allah/, /asalam/, /asalem/, /el-bilad/. le phonème /ʔ/ dans les expressions : /ʔilla/, /salamu 'alaykum/, /lilmusa'ada/, /ʔomar/, /i'taʔ/, /li'amaliyat/, /ʔala/, /ʔadad/, a'daʔ/, /ta'mal/, /ʔalakat/, /mawqiʔ/, /mawdoʔ/, /el-arbi'a/, /jumu'a/. Le phonème /r/ dans les mots: /raʔiss/, /el baraka/, /mubarak/, /muʔaʃirat/, /rokne/, /mubaraka/, /rahin/. Le phonème /ʃ/ dans les mots: /ʃadaqa/, /aʃdara/, /iqtisadiya/, /iqtisad/, /ʃora/. En plus du phonème /d̤/ dans les

mots : /naḍafa /, /qaḍaya/, /awḍha/, et les deux sons vocaliques /w / et /y/ dans le mot : /el-ḥayawaniya/.

- Pour les mots : /igtima'iya/, /magliss/, /tsgilat/, /guzʔ/, mugtama'iya/, /lagna/, /igtima' /, /lagna/, /magliss/, /magal/, /aguehiza/, /tasgil/, /magliss/, /baramig/, /gma'a/, /lagnat/, /gunive/, /el-gawi/, /igtima'iya/, /magliss/, la prononciation du phonème /j/ est confondue avec le phonème palatale sonore /g/ , en donnant au son plus de force et plus d'intensité. En général, on trouve cette modification consonantique dans les régions rurales qui se caractérisent par une nature cruelle et surtout dans les dialectes bédouins.

- Dans les expressions suivantes : /el-ḥurtum/, /talaba/, /muatinin/, /britaniya/, /el-ḥurtoum/, les journalistes soudanais remplaçaient la prononciation du phonème /ṭ/ par le phonème /t/, pour mettre une interprétation claire de ce changement, nous pouvons dire dans cette situation, que les deux phonèmes partagent le même point d'articulation (apical alvéolaire), en plus, elles sont des consonnes sonores, influencées l'une sur la prononciation de l'autre. Alors que dans les segments /taḍbig/ et /ʃaḍeb/ le phonème emphatique sourde /ṭ/ est confondu avec le phonème emphatique sonore /ḍ/.

- les mots: /dagig ḥubz/, /tagdim/, /taḍbig/, /dagig el-ḥubz/, subissent une autre forme d'assimilation du phonème /g/, la consonne /q/ est confondue avec la consonne /g/, parce que dans ce cas les deux phonèmes voisins possèdent presque, les mêmes critères phoniques ; /g/ est un phonème emphatique, palatale sonore, et /j/ est un phonème emphatique uvulaire sourd.

- les journalistes soudanais dans les deux expressions : /hayso/ et /summa/ ont remplacé la prononciation du phonème /θ/ par le phonème /s/ parce que les deux phonèmes sont des phonèmes sourds spirants et interdentes. Par contre, la prononciation du phonème spirant, apical alvéolaire /s/ dans les mots: /şoudane/, /şolta/, /şoudane/ a été remplacé par le phonème emphatique, apical alvéolaire /ş/ ; celui-ci est le résultat de l'influence du voisinage des phonèmes dans l'appareil phonatoire.

- pour l'expression /tis'umiya/ : (t's'u miʔa) et /tisa'taʃar/ : (tis'ata 'aʃar), nous constatons qu'il existe une intégration consonantique et vocalique. Les consonnes ont disparu pour faire place à une extension des voyelles, cette économie syllabique a contribué à une prononciation plus vite. Ainsi, le même cas pour la suppression d'article défini /el/ dans l'expression /sikat ḥadid/ ; l'omission résulte d'une prononciation très vite du mot.

- dans les mots : /kahrobaʔ/ et /'odat/ les voyelles fatha et kasra sont remplacées par la voyelle demma respectivement, pour une prononciation plus simple et plus compréhensible chez les soudanais. Nous remarquons dans ces deux mots (/ḥamsawaθalatin/ et /taniyatan/) que le phonème /θ/ est réalisé comme un t par les journalistes algériens dont nous pouvons expliquer ce changement par l'influence du phonème θ par le phonème t car les deux sont réalisés à l'aide du système dental, bien entendu les deux sont des caractères spirants.

Chez les journalistes algériens :

- /ba'ḍa/, /al-maw'id/, /raşaḍa/, /al-mobaḍara/, /maşadir/, /al-ḍoros/ dans ce groupe de mots nous remarquons que, les journalistes algériens prononcent le

phonème d comme un ḍ très intense et plus haut car sont deux caractères spirants qui partagent le même point d'articulation (apical alvéolaire).

- /al-motaḥada/, /idan/, /al-talamid/, /dati/, /kadalika/, /al-ladi/, /anadak/ nous trouvons dans cet ensemble de mots que le son [ḍ] est prononcé comme le son [d] avec une peu d'intensité : ce changement s'est produit à la suite de leur juxtaposition dans le point d'articulation (le d est apical alvéolaire et le ḍ dental) et du leur caractère identique (spirant).

- /Ṭarḥil/, /Ṭarawih/, /al-Ṭarbiya/, /Ṭo'tabaro/, /al-Ṭafasil/ les journalistes algériens dans ces mots là prononcent le son [t] en quelque sorte comme le son [Ṭ] avec plus d'intensité et d'une manière très accentuée donc, cette transformation est due à leur juxtaposition du point d'articulation et leur caractère spirant.

- Le phonème palatal /j/ dans le groupe de motssuivants : /al-djazairiya/, /al-wadjib/, /al-tadjil/, /dar al-'djaza/, /iḥtadja/, /iḥtidjadjat/ est prononcé avec intensité, un peu baset d'une manière très accentuée.

- Le phonème pharynx/h/ dans ces mots là : /ṣafiḥa/, /al-maḥaliy/, /ḥamimiya/ est prononcé plus intense et plus accentué quelque soit sa position au début, au milieu ouà la fin du mot.

- /usiba / et /al-tafasil/ dans ces deux mots le phonème /s/ est réalisé comme un /s/ et le vice versa pour les mots /raṣamat/, /al-ṣabiq/ et /ṣahaṣhourkum/ ce changement est du à la similitude du point (apical alvéolaire) même s'ils se diffèrent dans leur caractère ; le phonème /s/ est spirant et l'autre est emphatique.

- Nous trouvons également que les journalistes prononcent le phonème /ʔ/, /m/, /b/ et /w/ avec intensité et d'une manière emphatique quelque soit sa position au début ou à la fin du mot à titre d'exemple : /al-motaba'a/, /'amil/, /ba'da/ et /wa/.

- Les journalistes algériens dans certains mots remplacent la voyelle courte dites kasra par damma comme /ħobrat/, fatha par damma tel /to'natin/ et /yokboroho/ et ils remplacent kasra par fatha dans le mot /'afrin/ donc il s'agit d'un changement vocalique.

- /bħir/, /majda/, /morasilna/, /ytab'ona/ dans cet ensemble de mots aussi les journalistes remplacent les voyelles courtes damma et kasra par sukun qui marquent l'absence des voyelles ; cela est une sorte d'économie vocalique.

- /fukranlik/ dans cette expression le journaliste prononce le phonème /l/ par allongement en remplaçant fatha par kasra ; la substitution de la fatha par soukun dans le dernier phonème /k/.

- /ntoma/, /ħbabna/, /nfallah/ les journalistes dans ces mots et expression ont fait une intégration consonantique uniforme du hamza avec le premier phonème et le deuxième phonème au début et au milieu

1.5. Synthèse des résultats obtenus

Au terme de cette analyse qualitative, nous pouvons dire qu'il existe une modification remarquable dans la prononciation des journalistes algériens, soudanais et égyptiens, lors de l'usage de l'arabe standard, dans des journaux officiels. Elle touche le plan phonique dans la structure syllabique et surtout dans la prononciation de certaines consonnes. Les

journalistes des trois pays introduisent d'une manière ou d'une autre une sorte d'échange consonantique, traduit par l'assimilation de divers phonèmes voisins. En plus d'une économie des systèmes vocaliques. Parmi les phonèmes qui subissent une très grande modification : /j/, /t/, /t̪/, /d̪/. /s/.

- Pour la lettre /j/ "jim", il existe deux prononciations fréquemment attestées, qui sont la prononciation palatale sonore g, utilisée par tous les journalistes égyptiens, comme dans les mots : /gaa/ (il est arrivé), /el-gami'/ (tous le monde), et quelque journalistes soudanais comme : /guzʔ/ (part), /igtima'iya/ (sociale), et la prononciation plus haute et plus forte dj, utilisée beaucoup plus par les journalistes soudanais. cette intégration est très répandue dans les dialectes bédouins et qui se distingue d'une région à une autre.
- Les lettres interdentes /t/, /d/, /z/ dans la prononciation des journalistes soudanais et égyptiens, sont remplacées par les arrêts dentaires correspondant /θ/, et le correspondant alvéolaire /z/ respectivement, on peut constater donc, que les phonèmes interdentes influencent l'un sur la prononciation de l'autre dans certains parlers dialectaux. Mais dans certains cas le phonème inverse /θ/ est remplacé par le phonème spirant /s/ comme dans le mot /salasa/ (trois) pour les journalistes égyptiens et /haysu/ (où), pour les journalistes soudanais.
- La lettre spirante dentale /t̪/ dans les parlers des journalistes égyptiens et soudanais, est prononcée comme /t/, cette occlusive correspondante caractérise les anciens parlers des nomades. En plus, chez les journalistes soudanais le même phonème est influencé par la lettre voisine /d̪/, à titre d'exemple : le mot /taḏbig/ (application).

- Les journalistes soudanais prononcent dans plusieurs cas la lettre /q/ comme /g/ ‘gaf’ poste-palatal tel que, dans le mot /dagig/ (farine), ce groupe de parlers caractérisant les dialectes des nomades où il ya une évolution considérable au niveau du système phonique chez les interlocuteurs. Par contre le même phonème /q/ est prononcé par les journalistes égyptiens comme la lettre hamza /ʔ/ dans le mot /tariʔ/ (route), parce que les deux phonèmes sont des phonèmes sonores.
- Certaines consonnes dans la prononciation des journalistes égyptiens et soudanais peuvent avoir disparues, sans être transformées comme le hamza à la fin du mot /ʃehada/ (martyre) et le phonème /m/ à la fin du mot /biḥadratiku/ (de votre présence), cette disparition généralement apparait dans la variété dialectale est le résultat d’une prononciation plus vite des mots.
- Dans l’observation des extraits discursifs des journalistes soudanais (hommes et femmes), nous constatons l’existence des corrélations d’emphase dans les divers mots, qui sont absents dans l’arabe standard. Les phonèmes emphatiques chez les journalistes soudanais sont : / ʾ/, /dj/, /l/, /ḍ/, /b/, /r/, /s/, nous remarquons également les deux sons vocaliques /w/ et /y/. à l’exception des parlers des soudanais, nous observons que cette relation emphatique est très rare dans la prononciation de l’arabe standard chez les journalistes égyptiens, et touche seulement les trois phonèmes /t/, / ʾ/, /r/. Dans la situation actuelle des dialectes arabes, la nature saharienne dans certains pays comme le soudan, a développé d’une manière ou d’une autre la prononciation de plusieurs

phonèmes, afin de devenir des phonèmes plus forts et prononcés avec plus d'intensité.

- Les signes diacritiques jouent un rôle très important lors de l'usage de l'arabe standard par les journalistes des trois pays : pour les journalistes égyptiens et les journalistes soudanais, il s'agit d'abandonner certaines voyelles ou les remplacer par d'autres voyelles plus simples et plus légères à prononcer comme dans les mots : /ġibar/ au lieu du /ġebar/ (poussière) et /'odat/ au lieu du /'idat/ (plusieurs). Donc la réduction des segments vocaliques conduit à la modification des structures syllabiques.
- Les changements consonantiques incluent aussi l'économie et l'assimilation des phonèmes dans la prononciation des journalistes égyptiens tel que : /biħdratiku/ au lieu du /biħdratikoum/, et dans la prononciation des journalistes soudanais tel que : /tisa'taġar/ au lieu du /tis'ata 'aġar/ (dix neuf).
- Après avoir analysé les données des enregistrements algériens, nous avons observé que les mêmes transformations phonétiques se répètent lorsque les journalistes du journal télévisé algérien parlent l'arabe standard : ces transformations visent non seulement le système consonantique mais aussi le système vocalique
- Pour les changements consonantiques, nous avons noté que les journalistes réalisent inversement certains phonèmes. Par exemple ceux qui ont le même point d'articulation et le même caractère, ou bien les consonnes qui se rapprochent dans leur sortie. C'est le cas du phonème /ḍ/ prononcé toujours comme /d/ parce qu'ils ont le même caractère et se rapprochent dans leur point

d'articulation dont les deux se réalisent à l'aide du système dental tel le mot /idan/ au lieu de /iḍan/.

- Quant aux changements vocaliques, nous avons remarqué que les journalistes dans leur usage de l'arabe standard, ont fait une sorte d'économie vocalique en transformant souvent les voyelles courtes (damma, kasra et fatḥa) en sukun qui marquent l'absence de ces voyelles, à titre d'exemple le mot /morasilna/ au lieu de /morasilona/...etc. Mentionnons également que ces journalistes, à travers leur articulation, ont fait l'intégration consonantique, en intégrant dans certains mots ou/et expressions comme /nfallah/ au lieu de /in chaallah/.
- Enfin, il est important d'impliquer que le dialecte arabe influence clairement l'arabe standard chez les algériens car, les dialectes maghrébins ont les mots qui commencent fréquemment par des consonnes neutres « sukun » et changent la plupart des phonèmes en d'autres.

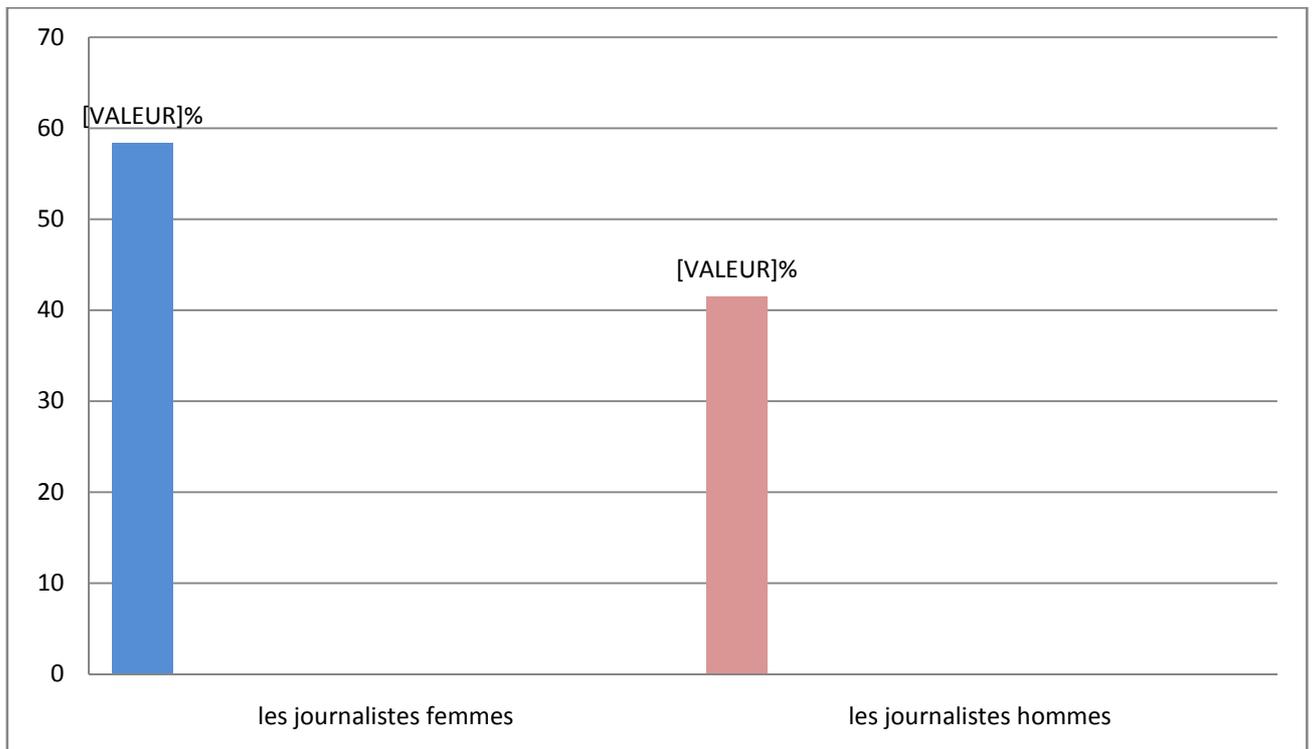
2- Analyse quantitative : Le rôle du facteur sexe dans la prononciation

L'objectif de cette étude, est de mettre l'accent sur l'influence du facteur sexe sur la prononciation de l'arabe standard chez les journalistes algériens, égyptiens et soudanais, et de répondre, principalement à la question : est-ce qu'il ya une relation entre le sexe du journaliste et sa manière de parler l'arabe standard dans les journaux télévisés ?

Cette analyse consiste en une comparaison entre les taux des mots déformés prononcés par les journalistes hommes et de ceux des journalistes femmes. Les résultats obtenus sont regroupés dans le tableau suivant :

Enregistrements	1		2		3	4	5	6	7	8	9		10	11	12	13	14	15	Totalité des taux		
	H	F	H	F	F	F	H	F	H	F	H	H	F	H	H	F	H	F	F	H	T
Nombre des mots prononcés différemment	8	10	10	16	21	26	21	31	20	23	10	14	21	15	9	10	13	11	169	120	189
taux des mots prononcés différemment	2,7	3,4	3,4	5,5	7,2	8,9	7,2	10,7	6,9	7,9	3,4	4,9	7,2	5,1	3,1	3,4	4,4	3,8	58,4	41,5	100

2.1. Représentation graphique des résultats :



Réprésentation graphique du taux des mots prononcés différemment selon le sexe des journalistes.

Dans la représentation graphique ci-dessus, on voit que le taux des mots prononcés différemment par les journalistes femmes est élevé par rapport aux celui des journalistes hommes. Les journalistes femmes ont atteint 58,4% face à 41.5 % chez les hommes. Les chiffres qu'on a obtenus nous montrent qu'il y a une grande divergence entre les taux des

deux catégories (hommes et femmes) : les taux les plus augmentés sont marqués chez les journalistes femmes : 10,7%, 8,9%, 7,9%. Ainsi les taux les plus diminués sont marqués chez les journalistes hommes : 2,7%, 3,1%, 3,4%. Donc, il y a une inégalité dans la réalisation des productions langagières, qui subissent des changements, liée principalement au sexe des journalistes.

Conclusion

Le champ d'étude des traits phonétiques et prosodiques de la variété dialectale de la langue arabe, est un champ très vaste et très varié qui se distingue d'un dialecte à un autre, elle exige aussi une étude très détaillée. Les illustrations que nous avons faites, nous permettent seulement de déterminer les changements que subit le système consonantique et vocalique dans la prononciation de l'arabe standard chez les journalistes algériens, égyptiens et soudanais.

Conclusion générale

à travers cette étude, nous avons tenté de mettre le point sur les traces des variantes de l'arabe dialectal dans l'usage de l'arabe standard chez les journalistes algériens, égyptiens et soudanais afin de préciser d'une part, les traits phonétiques des différentes dialectes qui apparaissent lors de la prononciation de l'arabe standard, et d'autre part de connaître quels sont les journalistes qui prononcent le mieux et vérifier si le facteur sexe influence la manière de prononcer.

Il s'agit pour nous de savoir dans quelle mesure l'arabe dialectal influence la prononciation de l'arabe standard chez les journalistes algériens, égyptiens et soudanais ?

Etant à cheval entre la sociolinguistique et la phonétique, notre étude, s'est basée sur les apports des deux disciplines, nous citons à titre d'exemple les notions de langue, langage, parole, la langue et ses usages, dialectes qui relèvent de la sociolinguistique. Et en matière de phonétique, nous citons comme exemple la phonétique, la phonologie, les traits phonétiques de l'arabe.

Ces notions étudiées dans la partie théorique nous ont servi pour définir les critères d'analyse de notre corpus. Ce dernier est constitué d'un enregistrement de quinze journaux télévisés officiels, présentés par quinze journalistes algériens, égyptiens et soudanais, dix hommes et dix femmes.

Les résultats auxquels nous avons abouti sont les suivants :

L'analyse qualitative a montré que l'arabe dialectal influence visiblement la prononciation de l'arabe standard chez les journalistes des trois pays. En effet, plusieurs unités linguistiques ont connu des changements lors de leur prononciation par les journalistes en question. Ces modifications qui sont d'ordre phonétique, touchent les

systèmes consonantique et vocalique. A titre d'exemple, l'intégration consonantique et l'économie des voyelles. Les soudanais prononcent le mot /tis'tachar/ au lieu de /tis'ata'char/ et les égyptiens réalisent le mot /bihadaratku/ au lieu du /bihadaratku/ quant aux algériens, ils réalisent le mot /morasilna/ au lieu de /morasilona/. Il nous semble important de préciser que les égyptiens et les soudanais conservent le plus de traits dialectaux dans la prononciation de l'arabe standard.

L'analyse quantitative a montré que le taux des mots déformés est très élevé chez les journalistes femmes 58,4 %, face à 41,5 % chez les hommes, plus que. Cette divergence peut être expliquée par la nature féminine des journalistes femmes, qui consiste à prononcer les mots lentement et avec plus d'espace vocalique et consonantique en plus de la particularité dans l'intensité de la voix entre les hommes et les femmes.

Les résultats que nous avons obtenus nous ont permis de vérifier les hypothèses formulées au départ :

Dans une situation de communication chaque locuteur s'exprime et parle à sa propre façon. Donc les journalistes algériens, égyptiens et soudanais possèdent une manière spécifique de prononcer l'arabe standard traduit par la différence langagière qui se trouve dans les énoncés discursifs des journalistes.

Dans les parlers dialectaux caractérisant chaque pays, nous remarquons l'existence des critères spécifiques. Ces derniers se manifestent dans la prononciation de l'arabe et ses variétés. Donc les traits phonétiques et prosodiques représentent un élément très important dans l'étude de l'influence de la langue mère sur la langue standard.

Le degré de l'évolution phonétique et la structure physique des interlocuteurs, font qu'un homme ne s'exprime pas de la même manière qu'une femme ; les journalistes hommes utilisent beaucoup plus l'extension des phonèmes emphatiques.

Pour conclure, notre étude nous a permis de découvrir que les dialectes arabes se caractérisent par un champ phonétique très vaste qui marque une influence claire sur la prononciation de la langue arabe même dans une situation de communication formelle.

Références bibliographiques

Ouvrages

- ANISS.I, *الأصوات اللغوية*, éd. la bibliothèque El-nahda, Égypte, 1996.
- ANISS.I, *في اللهجات العربية*, 8^{ème} édition, El-enjilo. Égypte, 1996.
- ANISS.I, *الأصوات اللغوية*, 8^{ème} édition, El-enjilo. Égypte, 1996.
- ARRAJIHI. A, *Les dialectes arabes dans les lectures coraniques*, Le Caire, 1979.
- DE SAUSSURE. F, *Cours de linguistique générale*, édition : arbre d'or, Genève, 2005.
- LABOV. W, *Sociolinguistique*, Ed de Minuit, Paris, 1976.
- Meillet. A. *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris, Champion .1921.
- PARIZET. M.L, *Phonétique et cadre commun : proposition pour cours de fle*, Synergie Espagne, n^o1, 2008.
- PIERRE. L et PARTH. B, *La structure du français moderne*, édition Canadian Scholars press Inc, 2005.
- SIOUFI.G et VAN. R, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, 4^{ème} édition, France, 1999.
- TALABE IBRAHIMI. KH, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, éd. Hikma, 1997.

Articles

- Boras.G, « IbnaLdùh et la situation linguistique du monde arabe à son époque, description et explicaton », 1997, consulté sur le site [http : // ens-Lyon.fr/arabe/fichiers/iklayla1181841165952.pdf](http://ens-Lyon.fr/arabe/fichiers/iklayla1181841165952.pdf)
- BEN JALLOUN. T, « *La langue de few pour la littérature maghrébine* », in Geo n 138, Paris, Aout 1990.
- GARMADI.J, « *La sociolinguistique* ». Presses universitaires de France, 1981.
- Meillet A, « *Comte rendu du cours de la linguistique générale de Ferdinand de Saussure* », in Calvet.J-L, *La sociolinguistique*, 8^{ème} édition, Que sais-je, Paris, 2009.
- OUALI DADA.A, « *محاضرات في علم الصوت* », 4^{ème} édition, 2014.2015, consulté sur le site [site//faclettres.univtlemcen.dz/assets/uploads/documents/cours %20en%20ligne/1-IASW.pdf](http://faclettres.univtlemcen.dz/assets/uploads/documents/cours%20en%20ligne/1-IASW.pdf)

Thèses

- ABDLHAMID.S , thèse de doctorat, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de Batna*, université de Batna, 2002.
- DARDOUR.F, Thèse de doctorat, *Langue enseignée et dialecte arabe : quelle méthodologie et quelle formation pour l'acquisition de la compétence communicative en arabe standard*, université NANCY 2, 2008.

Dictionnaires

- Dubois, J et al, *Dictionnaire de linguistique*, Ed Larousse, paris (2002).
- Dictionnaire Français Larousse, www.larousse.fr/dictionnaires/français/prononcer/64330.
- Pierre J, *Dictionnaire de Didactique du Français*, éd, Jean Pencrea'h, Paris, 2003.

Annexe

Mots déformés par les journalistes égyptiens :

/biḥadratko/, /əa'awn/, /əaɣliz/, /əarague', /əafgir/, /əasi'a/, /isəikmal/, /əanmia/, / el-əali/, /əaḥtafil/, /əəəkawn/, /naəaʔig/, /zeyəe zayəoun/, /əaḥtag/, /mo'əamar/, /əafassil/, /abd el-faəəḥ/, /əawassul/, /omam moəəhida/, /el-əa'lim/, /siḥaəuh/, /isəuʃhida/, /əamakanat/, /əawfir iḥtiyagat/, /əa'lim/, /muəaba'a/, /nasəa'rid/, /gaa/, /magari/, /rigal/, /mewagahat/, /əafgir/, /ʃekran gazilan/, /el-gadeed/, /gawalat/, /gam'iyat/, /megtama', /tawgihet/, /el-gadeed/, /goud/, /el-ganoub/, /yargi', /naəaʔig/, /yougad/, /gamal/, /əaḥtag/, /goumhouriya/, /gadeeda/, /yuwagih/, /xorug/, /guhud/, /yagb/, /min aɣl/, /garaʔim/, /ganib/, /gam'iyat/, /el-galaʔ/, /sanu'aliguh/, /gayʃiha/, /guhud/, /mihragan/, /ragul dawla/, /nuʃagi', /gussur/, /tawagud/, /gundiya/, /gariḥ/, /gunudih/, /ʃaga'atihim/, /magliss/, /gadeeda/, /igtima', /gawla/, /nagahat/, /ingaz/, /gadeed/, /magliss/, /iḥtigagat/, /agwiba/, /gam'iyat/, /gnih/, /bidaragat/, /əaɣliz/, /abd zahir/, /muḥafaza/, /munazama/, /munazam/, /na'tazir/ /zihn/, /falastini/, /ta'atuf/, /aʃerta/, /mantiqa/, /tawariʔ/, /tabaʔ/, /salasa/, /tariʔ/, /gibar/, /hissaʔ/, /ʃrif/, /gnih/, /gibar/, /hissaʔ/ /gnih /, /ʃrif/, /asalamu alaykumu rahmaə allah/, /abo ʔarʔor/ et /'amayn/, /meror/, /sa'a/ /el-erd/.

Mots déformés par les journalistes soudanais :

/aynama kunəum/, /iləəḥaqa/, /əaɣdim əəhani/, /isəiqrar/, /əanazul/, /əəəatalab/, /ye'əabar/, /əa'awn/, /əunissiya/, /əaʃmal/, /əanmiya/, /kunəum/, /əəəa'amal/, /mu'anaəihim/, /əurabiya/, /muəaba'a/, /əakwin/, /əawasol/, /el-djumbuhuriya/, /djehdahu/, /djeme'a/, /djenoub/, /barnamadj/, /wudjud/, /baramidj/, /wazir el-xariggiya/, /zawadj el-baraka/, /ouadjaha/, /tidjara/, /madjal/, /wadjaha/, /djadada/: /abd

allah/, /asalam/, /asalem/, /el-bilad/. /'illa/, /salamu 'alaykum/, /lilmusa'ada/, /'omar/, /i'taʔ/, /li'amaliyat/, /'ala/, /'adad/, a'daʔ/, /ta'mal/, /'alakat/, /mawqi'/, /mawdo'/, /el-arbi'a/, /jumu'a/: /raʔiss/, /el baraka/, /mubarak/, /muʔaʔirat/, /rokne/, /mubaraka/, /rahin/. /šadaqa/, /ašdara/, /iqtisadiya/, /iqtisad/, /šora/. /naḍafa /, /qaḍaya/, /awdhā/, /el-hayawaniya/, /igtima'iya/, /magliss/, /tsgilat/, /guzʔ/, muqtama'iya/, /lagna/, /igtima'/, /lagna/, /magliss/, /magal/, /aguehiza/, /tasgil/, /magliss/, /baramig/, /gma'a/, /lagnat/, /gunive/, /el-gawi/, /igtima'iya/, /magliss/, /el-ḥurtum/, /talaba/, /muatinin/, /britaniya/, /el-ḥurtoum/, /taḍbig/ et /ʔaḍeb/, /dagig ḥubz/, /tagdim/, /taḍbig/, /dagig el-ḥubz/, /hayso/, /summa/ /šoudane/, /šolta/, /šoudane/, /tis'umiya/ /tisa'taʔar/ : (tis'ata 'aʔar), /sikat ḥadid/, /kahrobaʔ/, /'odat/, /ḥamsawaḠalatin/, /taniyatan/.

Mots déformés par les journalistes algériens :

/ba'da/, /al-maw'id/, /rašada/, /al-mobaḍara/, /mašadir/, /al-ḍoros/, /al-motaḥada/, /idan/, /al-talamid/, /dati/, /kadalika/, /al-ladi/, /anadak/, /Ḡarḥil/, /Ḡarawiḥ/, /al-Ḡarbiya/, /Ḡo'tabaro/, /al-Ḡafasil/, /al-djazairiya/, /al-wadjib/, /al-tadjil/, /dar al-'djaza/, /iḥtadja/, /iḥtidjadjat/, /šafiḥa/, /al-maḥaliy/, /ḥamimiya/, /usiba / et /al-tafasil/ /rašamat/, /al-šabiq/ et /šahašhourkum/, /al-motaba'a/, /'amil/, /ba'da/ /wa/, /ḥobrat/, /to'natin/ /yokboroho/ /'aʔrin/, /fukranlik/, /ntoma/, /ḥbabna/, /nfallah/ /bḥir/, /majda/, /morasilna/, /ytab'ona/.